



2

*BIBLIO-  
GRAPHIE  
COURANTE*

## PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Economie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Politique et structure de l'enseignement
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'enseignement
- N – Orientation, emploi
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.*
- T – Enseignement des disciplines (2)  
*Sciences et techniques*
- U – Education spéciale
- X – Education extra-scolaire

## TYPLOGIE DE CONTENU

- 1 – **COMPTE RENDU DE RECHERCHE**
  - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (*à partir de données méthodiquement collectées et traitées*)
  - ☛ 12 – Recherche théorique (*portant sur des concepts, des modèles, etc.*)
  - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (*à partir de documents méthodiquement traités*)
  - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
  - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – **BILAN DE RECHERCHES**
  - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
  - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
  - ☛ 23 – Bilan orienté dégagant des propositions
- 3 – **OUTIL DE RECHERCHE**
  - ☛ 31 – Méthodologie
  - ☛ 32 – Bibliographie
  - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – **ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION**
- 5 – **ESSAI ET POINT DE VUE**
- 6 – **VÉCU ET TÉMOIGNAGE**
  - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
  - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – **TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES**
- 8 – **STATISTIQUES**
- 9 – **DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE**
- 0 – **VULGARISATION**

# OUVRAGES & RAPPORTS

## A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

### Sciences humaines

*L'histoire en France.* Paris : La Découverte, 1990. 130 p. bibliogr. dissém. Index. (Repères ; 84.) ☛ 23

Cet ouvrage, qui réunit de courts articles de spécialistes (J. Le Goff, M. de Certeau, R. Chartier, P. Vidal-Naquet...), aborde les points suivants : Qu'est-ce que l'histoire ? Quelles sont les différentes écoles historiques ? Les différents champs de l'histoire : la préhistoire, l'histoire ancienne, l'histoire médiévale, l'histoire moderne ; Comment se renouvellent les histoires plus spécialisées : l'histoire des femmes, l'histoire des populations, l'histoire de l'art, l'histoire sociale... ?

*The international encyclopedia of education : research and studies.* Oxford ; New-York : Pergamon, 1989. suppl. vol 1 XXIV-864 p., tabl., fig. bibliogr. dissém. Index. ☛ 33

Ce volume supplémentaire remet à jour les informations et notamment les données statistiques contenues dans l'Encyclopédie de l'Éducation publiée en 1985 (il sera complété par un deuxième volume à paraître). Ce premier volume traite de l'éducation des adultes, l'éducation comparée, la planification, l'administration de l'éducation, l'enseignement spécial, et des programmes scolaires.

### Recherche scientifique

ESPAGNAT (Bernard d').

*Penser la science ou les enjeux du savoir.* Paris : Dunod, 1990. 294 p. bibliogr. (5 p.) Index. ☛ 12

Dans la 1e partie de son ouvrage, l'auteur endosse la personnalité d'un honnête homme curieux des grands problèmes posés par la science, réfléchissant sur la manière dont l'homme, par sa science et par ses techniques, transforme le monde où il vit. Il s'interroge sur le caractère bénéfique ou maléfique des effets de la science (développement des techniques dangereuses, l'impact du développement scientifique sur l'emploi...). Il se demande comment rendre la recherche féconde tout en évitant ses effets pervers. La 2e partie traite des incidences philosophiques de la science, et particulièrement de la physique. En quoi la science transforme notre vision du monde et comment l'homme peut (et doit) mentalement s'adapter à la vision ainsi transformée. Il met en évidence les malentendus qu'il est essentiel d'éviter relativement au contenu même de la science. Il examine en détail la représentation de nos relations avec le monde que la science est susceptible de nous fournir ou tout au moins d'avaliser. Il nous convie à penser la science au lieu de la subir.

FLATO (Moshé).

*Le pouvoir des mathématiques.* Paris : Hachette, 1990. 103 p. bibliogr. (1 p.) (Questions de science.) ☛ 5

Le pouvoir des mathématiques est aujourd'hui une réalité indéniable, l'idée s'est répandue que seule une bonne connaissance des mathématiques était la garantie vérita-

ble du succès. Peu à peu, on a vu les mathématiques installées dans le rôle de critère presque exclusif de sélection scolaire, au niveau de l'enseignement secondaire et au niveau des premières années dans l'enseignement supérieur. Les mathématiques "rayonnent" également sur les autres sciences. Comme le souligne l'auteur, les sciences, telles la biologie, la physique, l'informatique, l'économie, "louchent" vers les mathématiques. Il développe longuement ce point dans la 2e partie de l'ouvrage. Dans une 3e partie, il s'attache à cerner l'être social du mathématicien ; l'apparition de mathématiciens de haut niveau ne se produit pas n'importe où ni n'importe comment. Il existe un lien entre recherche mathématique proprement dite et un milieu social et culturel donné, mais il faut aussi tenir compte de la politique de la recherche menée par les gouvernements.

*Les nouvelles formes de la recherche en éducation au regard d'une Europe en devenir.* Paris : AFIRSE, 1990. 203+VII p. bibliogr. dissém. ☛ 15

Les communications de l'atelier 1 se proposent de contribuer à une meilleure articulation des formes d'intelligibilité du psychique et du social, quand il s'agit des situations et des pratiques éducatives (contributions de J. Ardoine, J. Cardinet, A. Coulon, W. Doise, J.C. Filloux, F. Imbert, S. Moscovici...). L'atelier 2 s'est intéressé aux problèmes éducatifs eux-mêmes (R. Barbier, J.M. Berthelot, B. Charlot, J. Guglielmi, J. Poinas, G. Vigarello, J. Wittwer, D. Zay...). L'atelier 3 s'intéresse aux problèmes de la construction européenne (G. Berger, A. Biraud, M. Bru, G. de Landsheere, L. Marmoz...). La 3e partie du document est consacrée aux débats, faisant suite aux différentes communications.

*L'éducation, approches philosophiques.* Paris : PUF, 1990. 430 p. Index. (Pédagogie d'aujourd'hui.) ☛ 13

Les différents auteurs ont choisi ici d'interroger les textes et les auteurs que la tradition tient pour essentiel : Platon ou l'éternel pédagogique (A. Ouzoulias) ; Aristote : la dif-

ficile simplicité (P.P. Jandin) ; Notes sur un Essai : De l'institution des enfants de Montaigne (G. Wormser) ; Locke ou la raisonnable de l'éducation (P. Thierry) ; Emile, Robison et Marx (P. Thierry) ; Le Roman de Formation (D. Cohn-Plouchart) ; Emile et les Lumières (P. Kahn) ; Hannah Arendt ou l'éducation entre privé et public (J. Roman) ; Du dressage à la civilisation : Kant (M. Crampe-Casnabet) ; L'éducation selon Hegel (A. Sauvagnargues) ; La méthode cartésienne : un ordre non pédagogique du vrai (B. Frelat-Kahn et P. Kahn) ; Alain ou l'éducation à la nécessité (P. Foray) ; Bergson : la notion d'effort intellectuel (H. Vincent) ; Foi perceptive et interrogation (sur la pensée) de M. Merleau-Ponty (G. Wormser).

MOLES (Abraham A.).

ROHMER (Elisabeth)

*Les sciences de l'imprécis.* Paris : Le Seuil, 1990. 302 p., fig. bibliogr. (7 p.) Index. (Science ouverte.) ☛ 12

La thèse défendue dans cet ouvrage est qu'à côté des sciences exactes, il y a des sciences de l'inexact, de l'imprécis, du flou, des corrélations faibles qui approchent, plus que les sciences de la nature, la connaissance du réel tel que nous avons à nous confronter à lui, et pour lesquelles nous devons construire une épistémologie (règles pour parvenir à la vérité) une métrologie (sciences et techniques de la mesure de l'imprécis) et une méthodologie (connaissance des procédés qui permettent à l'homme d'agir sur les choses vagues). Il émerge une nouvelle position de la science par rapport à la société. A l'image d'une science triomphante, qui a été la floraison d'un long mouvement amorcé par les Encyclopédistes au 18e, s'oppose l'image d'une science mise en question, en fonction même de ses succès, de ses résultats. Les sciences du vague proposent une façon autre de traiter la connaissance que les sciences de la nature.

PICARD (Jean-François).

*La république des savants : la recherche française et le CNRS.* Paris : Flammarion, 1990. 343 p. bibliogr. (8 p.) Index. ☛ 13

Le Centre National de la Recherche Scientifique a été créé en 1939. A travers son histoire, l'histoire d'une entreprise, de sa croissance, de son développement, l'auteur trace aussi l'histoire des politiques et des structures publiques de recherche et une histoire des sciences.

*La querelle du déterminisme : philosophie de la science d'aujourd'hui.* Paris : Gallimard, 1990. 293 p. bibliogr. (7 p.) (Le débat.) ✻ 12

Né en Allemagne, à l'extrême fin du 18e, le mot "déterminisme" n'a été admis dans d'autres langues européennes, que dans la seconde moitié du 19e. Selon l'idée qu'il désigne, l'univers est ainsi fait que son état présent est l'effet de l'état antérieur et cause de celui qui va suivre, si bien que la connaissance, à un instant quelconque, des positions respectives de tous les êtres qui le composent et de toutes les forces qui y agissent permet de décrire l'intégralité du passé et de l'avenir dans une même formule et avec une entière certitude. Mais la problématique du déterminisme est apparue dès les Grecs, elle est présente avec Descartes, Newton, Leibniz... Les développements de la science d'aujourd'hui ont conduit à ranimer cette querelle du déterminisme. Ordre et désordre, hasard et nécessité, information et bruit, singularités et régularités, la causalité, la prévision, ses fondements et ses limites, tels sont les grands problèmes et les principaux concepts engagés dans cette querelle et qui sont développés dans cet ouvrage, avec les contributions de H. Atlan, R. Thom, E. Morin, I. Stengers...

*La recherche interculturelle.* Paris : L'Harmattan, 1989. 2 vol., 319+352 p., tabl. bibliogr. dissém. (Espaces interculturels.) ✻ 14

Ces 2 volumes proposent les Actes du 2e Colloque de l'Association pour la Recherche Interculturelle, tenu à Fribourg en octobre 1987 et qui a réuni des chercheurs et des praticiens d'horizons très divers. Les contributions sont regroupées en 9 chapitres : Processus d'identification culturelle ; Acculturation et changement social ; Intégration

pluraliste des cultures minoritaires, le cas des Tsiganes ; Recherches comparatives, problèmes et méthodes ; Développement psychomoteur et cognitif ; Aspects cognitifs des savoirs quotidiens ; Etudes littéraires et linguistiques ; Education interculturelle, théorie et pratique ; Synthèses.

## Histoire

*Education formation : l'Ancien Régime.* Paris : IFOREP, 1990. 95 p., ill. (Les cahiers de l'Iforep ; 61.) ✻ 4

L'IFOREP s'est interrogé sur les fondements même de notre système actuel d'éducation. Ce cahier s'attache à étudier l'Ancien Régime (17e-18e). La 1e partie du document est proprement historique (le Roi, le système de gouvernement, le développement des idées...) Dans la 2e partie, a été distinguée l'éducation par et hors l'école. Les petites écoles voulues par le Roi et l'Eglise ont pour fonction de former de "bons sujets" du royaume, ce sont des lieux d'instruction rudimentaire liée à une éducation chrétienne. Les collèges, eux, dispensent une éducation complète, destinée à former les "cadres du royaume". Mais la formation hors l'école reste cependant très largement dominante, elle est reçue dans la famille ou à l'extérieur. C'est l'étape où les jeunes se préparent à la vie active, au cours de laquelle leur sont transmis des manières d'être et de faire, un savoir et des savoir-faire (par l'apprentissage, le Tour de France).

HIPPEAU (C.).

*L'instruction publique en France pendant la Révolution : discours et rapports de Mirabeau, Talleyrand-Périgord, Condorcet, Lanthenas, Romme, Le Peletier de Saint-Fargeau, Cales, Lakanal, Daunou et Fourcroy.* Paris : Klincksieck, 1990. 269 p. (Philosophie de l'éducation.) ✻ 13

L'un des objectifs de C. Hippeau, lorsqu'il a publié son ouvrage en 1881, était de fournir des arguments aux partisans de l'école laïque dans la polémique qui les opposait aux

tenants de la tradition religieuse. Aujourd'hui, ce document nous permet de mieux comprendre la question de l'Instruction Publique durant la période révolutionnaire, mais fait également apparaître que durant cette période ont été traitées les questions essentielles qui nous touchent directement dès que sont confrontées école et politique, instruction et société, éducation privée et publique, religion et école. Il nous interroge sur les modèles anthropologiques et métaphysiques qui sous-tendent les rapports, projets de décrets, plans d'éducation en apparence purement techniques : ici le modèle anthropologique qui doit représenter l'homme nouveau, modèle qui laisse disparaître la difficulté essentielle que soulève l'idée de droits de l'homme, l'idée de citoyenneté. "L'examen des idées éducatives montre que la notion de droits de l'homme que justifie celle de citoyenneté, recèle une ambiguïté radicale, ambiguïté qui rend impossible le sacrifice soit de l'égalité soit de la liberté dès que l'instruction devient publique.

*La Révolution française et l'éducation du citoyen : perspectives historiques et problèmes d'actualité.* Angers : Université catholique de l'Ouest, 1990. 238 p. bibliogr. dissém. ✎ 12

Les participants se sont attachés à "détailler les perspectives ouvertes autour de l'éducation à la citoyenneté, et cela à partir d'abord des textes produits pendant la Révolution française, mais en prenant du recul pour souligner les aspects politiques et philosophiques, et sans oublier que le problème renaît à chaque génération, la nôtre comprise". Parmi les contributions, relevons : L'éducation du citoyen, aspects philosophiques (G. Avanzini) ; L'éducation aux Droits de l'Homme (L. Legrand) ; Révolution et contre-Révolution, la confrontation aux langues et cultures d'Europe et du Monde (M. Mauviel) ; Former l'homme ou former le citoyen (M. Soetard) ; Images de la Révolution française et des ses acteurs dans les manuels d'histoire contemporaine du second degré, quel message pour la jeunesse d'aujourd'hui (S. Michenaud, D. Peroy, C. Seché)...

ROSANVALLON (Pierre).

*L'Etat en France de 1789 à nos jours.* Paris : Le Seuil, 1990. 378 p. bibliogr. (55 p.) Index. (L'univers historique.)

✎ 13

Il existe peu de travaux consacrés à l'histoire de l'Etat français ; cet ouvrage se présente comme un bilan, proposant une première synthèse des travaux disponibles et une vaste bibliographie commentée, et comme un programme, dessinant un nouveau cadre conceptuel pour comprendre l'histoire de l'Etat. Pour l'auteur, l'Etat n'est pas un bloc, mais l'articulation de quatre figures de base : la démocratie, le lien social, la protection, la régulation. L'éducation n'occupa le devant de la scène qu'à l'époque où l'essentiel de l'effort consistait à "produire" la Nation. De Condorcet à J. Ferry, de Mirabeau à F. Buisson, toutes les réformes auront un même fil conducteur : "l'obsession" de former des citoyens, des individus préparés à la vie collective. Avec l'avènement du suffrage universel, l'éducation de la démocratie devient le corollaire obligatoire de l'institution de la nation. Malgré la place restreinte qui lui est attribuée, le recul de "l'Etat paternaliste pédagogue" au profit du privé et la déroutante ambition d'éducation nationale, l'éducation constitue l'un des critères fondamentaux d'un changement de l'Etat. Elle est, comme la diplomatie et les finances, la raison même d'être de cet Etat.

### *Perspectives de l'éducation*

LERBET (Georges).

*Le flou et l'écolier : la culture du paradoxique.* Paris : Editions universitaires ; UNMFREO, 1990. 176 p. bibliogr. (8 p.) (Mésosonance alternologie.) ✎ 12

Dans la société éducative comme dans tous les grands ensembles sociaux, une tendance naturelle se développe vers l'uniformité. Il y règne alors les apparences et le conformisme et le débat se limite souvent aux opinions, à la doxa. Aller contre ce penchant vers l'inertie revient à lutter contre cette doxa, c'est-à-dire à cultiver le paradoxe et à admettre la

place du flou. Comment une éducation à vocation éveilleuse et libérante pourrait-elle avoir d'autre ambition que cette culture ? Pour contribuer à cet éveil, l'auteur se demande si le paradoxe et le flou peuvent être expulsés de démarches scolarisées comme l'évaluation, de pratiques personnelles comme l'apprentissage, et de la vie pédagogique, des institutions ou de la recherche éducatives.

## C - SOCIOLOGIE ET EDUCATION

### Sociologie générale

DOMENACH (Jean-Marie).

*Europe : le défi culturel*. Paris : La Découverte, 1990. 157 p. bibliogr. (4 p.) (Essais.) ✎ 5

L'Europe communautaire est née du nihilisme européen, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. Mais tandis que, depuis 40 ans, la Communauté s'est organisée, la ferveur européenne a décliné. La conscience d'une "communauté de destin" qu'annonçait Nietzsche s'est affaiblie depuis que la menace soviétique a semblé diminuer. En cessant d'être des étrangers les uns pour les autres, les Européens n'ont pas progressé dans la compréhension réciproque ; les particularités culturelles se sont accentuées. L'auteur prône une Europe des cultures, reposant sur des espaces culturels européens. Certaines actions peuvent être entreprises permettant l'édification culturelle d'une Europe transnationale : le plurilinguisme ; une ouverture des universités françaises vers l'Europe ; dans le domaine du livre, une place plus importante faite aux oeuvres européennes "difficiles" ; dans le domaine de l'audiovisuel, la production de fictions conçues pour un large public, qui pourront déborder les frontières nationales.

ELLUL (Jacques).

*La technique ou l'enjeu du siècle*. Paris : Economica, 1990. 425 p. bibliogr.

(10 p.) (Classique des sciences sociales.) ✎ 12

Il s'agit ici de la réédition d'un classique des sciences sociales publié il y a plus de 35 ans dans une édition à faible tirage. L'objectif de J. Ellul est de transmettre au moyen d'une analyse globale une prise de conscience, à la fois concrète et fondamentale, du phénomène technique dans son ensemble. Le phénomène technique est une constante de l'histoire, mais quelles différences y a-t-il entre les techniques anciennes et la technique actuelle, quelle est sa caractérologie ? Pour l'auteur, la technique "nous fait pénétrer dans le plus secret domaine du mensonge, celui où l'homme ne se reconnaît plus lui-même à cause des instruments qu'il emploie". Ayant alors étudié ce qu'il appelle "la psychologie du tyran", c'est-à-dire les caractères de la technique, J. Ellul en analyse "la biologie, l'appareil circulatoire", c'est-à-dire l'Etat ; "l'appareil digestif", l'Economique, "le tissu cellulaire", l'Homme.

*Le parler frais d'Erving Goffman avec deux textes inédits d'Erving Goffman*.

Paris : Editions de Minuit, 1989.

327 p. bibliogr. dissém. (Arguments.)

✎ 14

Cet ouvrage propose l'essentiel des contributions du colloque "Lecture d'Erving Goffman en France", juin 1987, Cerisy-la-Salle. Ces lectures explorent l'art du sociologue comme metteur en scène, son inlassable étonnement devant l'étendue de nos vulnérabilités comme devant les ressources qu'elles nous procurent pour savoir ce qui peut ou non le dire, dans quel contexte et dans quelle pertinence.

### Sociologie de l'éducation

APPLE (Michaël W.).

*Teachers and texts : a political economy of class and gender relations in education*.

3ème éd. New-York : Routledge, 1989. VIII-259 p. bibliogr. (14 p.) Index.

✎ 5

L'auteur examine les aspects politiques et économiques qui influent, parfois sans être clairement perçus, sur l'état de l'éducation aux Etats-Unis. L'étude est centrée sur les voies de réflexion les plus intéressantes concernant le contrôle des programmes et de l'enseignement et sur l'application de ces façons de penser à l'analyse des situations réelles et de leurs causes. Dans une 1<sup>re</sup> partie, M. Apple analyse les rapports entre la classe sociale, le sexe et l'enseignement (féminisé) : pour lui l'histoire et le statut actuel du contrôle de l'enseignement sont liés à l'évolution de la division sexuelle du travail, à la dynamique de l'économie et des sexes. Dans la 2<sup>e</sup> partie il examine les processus de production et de légitimation d'un certain savoir (celui des groupes dominants) constituant le curriculum que l'enseignant doit suivre.

*Critical pedagogy, the state and cultural struggle.* Albany : State university of New York press, 1989. XXXV-299 p. bibliogr. (42 p.) Index. (SUNY series in teacher empowerment and school reform.) ✎ 4

Les auteurs mettent en valeur la pluralité des fonctions -volontaires ou non- de l'école, en dehors de son rôle premier (dispenser l'instruction). La vie scolaire ne se limite pas au traditionnel rapport enseignement/apprentissage, elle participe à une vaste dynamique culturelle comprenant le langage, la culture de masse, la culture populaire, les théories sur la lecturisation, la recherche ethnographique, les sous-cultures. H. Giroux et R. Simon considèrent l'école comme "un lieu de lutte" pour une promotion des capacités et de l'épanouissement individuels et la pédagogie comme une forme de politique culturelle. Ils plaident pour une pédagogie critique qui réfléchisse à la façon dont les individus donnent un sens et une épaisseur morale à leurs propres expériences et qui prenne en compte la voix de ceux qui sont généralement ignorés.

## Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

*Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989.* Paris : La Documentation française, 1990. 244 p. ✎ 8

Ce premier volume est un recueil des instruments de l'enquête de 1989 sur les pratiques culturelles des Français, et des tableaux des résultats croisés avec les variables socio-démographiques.

DONNAT (Olivier), COGNEAU (Denis). *Les pratiques culturelles des Français 1973 - 1989.* Paris : La Découverte ; La Documentation française, 1990. 288 p., tabl. ✎ 11

Ce second volume synthétise les résultats de l'enquête, en présente un commentaire et des analyses très argumentées. L'intérêt de cette enquête tient à son exhaustivité, c'est un panorama très complet des activités culturelles de toutes les catégories de Français. Il tient aussi à la mise en relation des pratiques culturelles avec les pratiques de loisirs. Il tient enfin à la mise en regard des résultats de 1989 avec ceux de deux enquêtes antérieures (1973-1981), d'où il ressort que les pratiques culturelles des Français se transforment de manière significative. Elle apporte des enseignements incontestables sur les effets de la prolongation de la scolarité, sur les résultats de la politique de "démocratisation de la culture" etc... qui prendront utilement la place de jugements triomphalistes ou catastrophistes qu'on voit circuler ici et là.

HUERRE (P.), PAGAN-REYMOND (M.), REYMOND (J.M.).

*L'adolescence n'existe pas : histoire des tribulations d'un artifice.* Paris : Editions universitaires, 1990. 256 p. bibliogr. (8 p.) (Adolescences.) ✎ 13

Si les termes "adolescent(e)", "adolescence" existent depuis l'Antiquité (se confondant avec toutes sortes de notions et de groupes d'âges), le concept d'adolescence est récent dans l'histoire des hommes : les sociétés pri-



mitives comme des sociétés plus évoluées (Grèce, Rome, sociétés françaises du Moyen-Age et des Temps Modernes) ne le connaissent pas. Dans une 1<sup>e</sup> partie, les auteurs évoquent successivement l'évolution du mot "adolescence", les rites de passage enfance-adolescence-adulte dans les sociétés primitives, l'histoire de l'adolescence à travers le costume (les modifications qui dans l'habillement distinguent l'enfant de l'adolescent). Dans la 2<sup>e</sup> partie, historique, ils retracent l'apparition puis l'explosion de ce concept : Jeunes antiques au quotidien ; Pas à pas la jeunesse (le Moyen-Age) ; Les enfances de l'"adolescence" (de la Renaissance à 1795) ; La latence de l'"adolescence" (de 1795 à 1848) ; L'adolescence de l'"adolescence" (1850-1936) ; L'âge adulte (1937-1968) ; La senescence (1969-1989).

### **Anthropologie, ethnologie**

*Cultures et institutions (1<sup>e</sup> partie)*. Paris : ANCE, 1990. 66 p. (Communautés éducatives ; 73.) ✎ 4

Au sommaire de ce numéro qui reprend, pour partie, les actes des journées nationales d'études de l'Association Nationale des Communautés Educatives sur le thème : Cultures et institutions, (mai 1990) : Cette diversité dont on vous parle tant, différence, appartenance, identité (A. Catteaux); Identité culturelle, droit, société (M. Alliot); De l'identité culturelle à l'anonymat biologique (A. Langaney); Déculturation, acculturation, point de vue ethnopsychanalytique (J. Ondongo) ; Cultures et différences (F. Dubet).

FETTERMAN (David M.).

*Ethnography step by step*. Newbury Park ; London : Sage, 1989. 156 p. bibliogr. ; (7 p.) Index. (Applied social research methods series ; 17.) ✎ 31

Dans le chapitre introductif l'auteur présente un tableau des différentes étapes du travail d'ethnographie. Puis il décrit ces étapes en détail à partir de la sélection d'un sujet et d'un modèle théorique guidant son étude. L'approche par étapes est illustrée par des exemples de cas concrets et met en va-

leur l'organisation du travail ethnographique indispensable au traitement de la masse de données collectées dans ce domaine de recherche : techniques de sélection, d'échantillonnage, observation participante, style d'entrevue (structurée, informelle, rétrospective...), questions d'ensemble ou spécifiques, ouvertes ou closes, compilations d'histoires de vie ou d'entrevues de type autobiographique, techniques projectives... L'équipement nécessaire à la recherche ethnographique est également inventorié. Tous les processus d'analyse, l'écriture, l'éthique de l'ethnographie sont explorés.

GEHLEN (Arnold).

*Anthropologie et psychologie sociale*. Paris : PUF, 1990. 335 p. Index. (Philosophie d'aujourd'hui.) ✎ 12

Cet ouvrage présente, en vingt articles, l'essentiel de la pensée d'Arnold Gehlen (1904-1976), fondateur en Allemagne de l'anthropologie philosophique. Il a réussi à faire des philosophes qui, avant lui, avaient pratiqué l'anthropologie (Kant, Herder, Scheler...), ses prédécesseurs. Ce qui distingue l'anthropologie philosophique de toute anthropologie purement empirique est qu'elle veut apporter une réponse à la question : Qui sommes-nous ? L'effroi que ressentait Nietzsche devant cet abîme qu'est l'homme, la peur de sa nature, le mépris pour les "pitres" des intellectuels naïfs : c'est cela qui a déterminé la pensée de Gehlen. Le véritable ennemi de Gehlen est Rousseau, contre qui il rappelle inlassablement que "l'homme est par nature un être de culture", à comprendre comme ensemble d'institutions que l'homme édifie pour organiser son action sur le monde et pour fixer l'expérience qu'il en fait. Seules la culture et des institutions stables et fortes permettent d'accéder à la liberté.

JAHODA (Gustav).

*Psychologie et anthropologie*. Paris : Armand Colin, 1989. 343 p., fig. bibliogr. (17 p.) Index. (U : psychologie.) ✎ 23

Le thème central de cet ouvrage est l'étude de l'interface entre psychologie et anthropo-

logie. L'auteur montre tout d'abord les liens solides qui lièrent ces deux disciplines au long du 19<sup>e</sup>, puis qui ont connu des changements fondamentaux tant au plan des théories que des méthodes (travaux de Malinowski, Nadel, Hanson...) et termine le 1<sup>e</sup> chapitre sur les diverses approches des anthropologues dans leur travail. Puis il s'intéresse aux travaux des anthropologues dans leur approche de la personnalité (Mead, Kardiner...), de la socialisation (Murdock, Whiting et Child...) et de certains aspects de la psychologie sociale (Turner...). Dans une 3<sup>e</sup> partie, il discute des travaux de Tyler, Frazer, Levy-Bruhl sur la "mentalité magique" et analyse les classifications en termes à la fois symboliques et naturels. Il conclut son travail sur une phrase de W.H.R. Rivers, représentative de sa pensée : " Comment expliquer les activités de l'esprit humain si l'on ne connaît pas le contexte social ?..."

## E - PSYCHOLOGIE ET EDUCATION

### *Psychologie de l'enfant et de l'adolescent*

BARROIS (C.), CHEVRIER (A.), CHOQUET (M.), DENIS (P.), DIATKINE (G.), GEORGE (F.), JEAMMET (P.), OXLEY-BERGMAN (J.), PUYUELO (R.), SOULE (M.).

*L'âge bête.* Paris : ESF, 1990. 175 p., graph. bibliogr. dissém. (La vie de l'enfant.) ✎ 23

L'âge bête, ce n'est pas la bêtise ; il s'agit d'un concept complexe qui cache des mécanismes de défenses assez divers. Que signifient ses mécanismes défensifs et contre quelles inquiétudes ? Quelle est sa psychodynamique, sa place parmi d'autres formes de la bêtise, ses illustrations, son rire, sa littérature ? Sa durée sera-t-elle courte ? Il s'agit d'une réponse aux premiers effets des changements apportés par la puberté : l'impact de la sexualité, la faillite des idéaux, l'adolescence nécessitant un réaménagement des idéaux de l'enfance ; l'adolescent est, pa-

rallèlement à sa propre évolution, confronté à la sexualisation des parents. L'âge bête a-t-il encore un avenir ? Il faut que les parents jouent le jeu ; en conclusion, Ph. Jeammet compare l'âge bête à un trou de serrure derrière lequel l'adolescent se cache et regarde le monde des adultes, mais, pour regarder par le trou de la serrure, il faut qu'il y ait une porte, avec derrière des parents qui permettent à l'enfant de se différencier dans l'opposition.

*Making sense : the child's construction of the world.* London ; New-York : Methuen, 1987. 204 p. bibliogr. dissém. Index. ✎ 15

A travers les articles de psychologues du développement, cet ouvrage examine dans le contexte de situations "naturelles" la façon dont l'enfant comprend progressivement le monde, fait du sens avec ses expériences, devient un individu social participant. Les auteurs considèrent le travail de l'enfant, notamment la résolution de problèmes, dans le cadre d'une interaction sociale, non comme une activité isolée. La construction des représentations cognitives, c'est à dire la transcription de la pensée en langage, fait l'objet d'un chapitre essentiel. La compréhension des règles sociales permet l'interaction avec les autres et le partage d'un cadre culturel qui aide à donner un sens à l'expérience du monde.

*L'adolescent d'aujourd'hui entre son passé et un avenir.* Lille : Presses universitaires de Lille, 1990. 200 p. (UL3.) ✎ 23

Cet ouvrage reprend les contributions proposées lors d'un colloque organisé par l'Association des psychologues cliniciens de l'université de Lille III. Les différents participants (sociologues, médecins, psychiatres...) essaient d'appréhender le fait adolescent contemporain dans diverses dimensions et de divers points de vue. 1) Quelques indices culturels : les conduites de risque ; les Beurs ; la santé des adolescents. 2) Rencontres d'adolescents : adolescents ayant un handicap physique ; adolescents en institutions éducatives ; lycéens et collé-

giens. 3) De l'aujourd'hui à l'avenir : l'appartenance à des groupes religieux minoritaires ; sortir de l'adolescence... au féminin... au masculin ; quels métiers demain ? ; quelles valeurs demain ?

### **Processus d'acquisition, activités cognitives**

*Learning and individual differences : advances in theory and research.* New-York : W.H. Freeman, 1989. XI-343 p., tabl. bibliogr. dissém. Index. (A serie of books in psychology.) ✻ 21

Cet ouvrage décrit les fondements historiques de la recherche et de la théorie sur les différences individuelles et l'apprentissage. Il propose des schémas d'étude des différences individuelles dans le processus d'apprentissage allant des procédures traditionnelles (behavioristes...) aux nouveaux modèles empiriques tels que l'apprentissage comme traitement de l'information, l'interaction aptitude-gestion de situations. Une taxonomie des compétences pour l'apprentissage est décrite, qui doit aider le praticien à déterminer les méthodes qui améliorent l'apprentissage et le chercheur à évaluer les mesures prises pour évaluer les différences individuelles. La distinction entre connaissance académique et connaissance pratique est examinée. Cette dernière est définie comme un savoir de procédure nécessaire tant à la vie quotidienne, qu'aux opérations intellectuelles.

CLOUZOT (Olivier).

*Former autrement : apprentissages intellectuels, langage et structuration des connaissances.* Paris : Editions d'organisation, 1990. 183 p., fig. bibliogr. (2 p.) Index. ✻ 23

Comment apprend-on intellectuellement ? Comment préparer un cours d'enseignement ou une session de formation pour faciliter la réception qu'en auront les apprenants ? Ce livre montre que l'acquisition de connaissances consiste à apprendre un nouveau langage dont les articulations lexicales et

syntactiques font l'objet d'une élucidation et d'une assimilation progressives. Dans la 1e partie, l'auteur décrit successivement : 1) les aspects significatifs du fonctionnement intellectuel (le rôle de l'attention et de l'intuition, l'intelligence et la mémoire, les apports de la neurobiologie sur le fonctionnement du cerveau...). 2) le traitement de l'information. 3) les éléments constitutifs de la connaissance. Dans la 2e partie, il applique ces principes à l'analyse d'un contenu d'enseignement en présentant une méthode, l'Analyse Sémantique, qui s'appuie sur un énoncé formulé par Pascal dans son ouvrage "De l'Esprit Géométrique et de l'Art de Persuader", méthode que le lecteur est invité à mettre en oeuvre dans quatre exercices pratiques qui lui sont proposés.

*Cognition : l'individuel et l'universel.* Paris : PUF, 1990. 328 p., fig. bibliogr. dissém. Index. (Psychologie d'aujourd'hui.) ✻ 14

Cet ouvrage aborde les principaux domaines du fonctionnement cognitif : la perception (la perception de l'espace, l'organisation perceptive) ; l'imagerie mentale ; la mémoire ; les activités cognitives complexes (l'intelligence, le langage). Cette analyse des différents domaines est faite dans une perspective différentielle. L'accent est mis sur un bilan des observations relatives aux différences entre individus dans les fonctionnements cognitifs, les problèmes que posent ces différences, les perspectives théoriques qu'elles suggèrent, les méthodes d'exploitation et de vérification qu'elles permettent de mettre en oeuvre.

*The nature of creativity.* New-York ; Cambridge : Cambridge university press, 1988. X-454 p., tabl. bibliogr. dissém. Index. (Contemporary psychological perspectives.) ✻ 14

La 1e partie de l'ouvrage traite des relations entre la créativité et l'environnement de l'individu. Ce chapitre identifie les contraintes environnementales qui favorisent ou contraignent la manifestation du potentiel de créativité que possède intimement une personne. La 2e partie traite des relations entre la créa-

tivité et les dispositions internes de l'individu. L'investigation sur le processus de pensée créatrice s'appuie sur une approche psychométrique (tests de flexibilité, d'originalité, d'aptitude à élaborer ...) et sur des approches cognitives centrées sur l'étude des structures mentales que suppose la créativité. La 3e partie examine les interactions entre ces environnements "externe" et "interne" de l'individu en étudiant des cas historiques de vies créatrices.

TESSIER (Gisèle).

*L'humour à l'école : développer la créativité verbale chez l'enfant.* Toulouse : Privat, 1990. 125 p. bibliogr. (5 p.) Index. (Formation pédagogique.) ✎ 4

Ce livre a pour objectif de réconcilier l'humour et l'école à travers l'exploitation de la littérature de jeunesse. Dans le 1er chapitre, l'enfant producteur d'humour, l'auteur étudie la genèse de l'humour en termes de compréhension, à travers un modèle inspiré des recherches de Piaget : des stades se différencieraient en fonction de l'âge des enfants et seraient associés à leurs progrès intellectuels ; elle souligne que l'humour peut intervenir dans la construction de l'identité. Elle étudie ensuite l'enfant consommateur d'humour : comment les enfants apprennent l'humour, sous ses formes verbales et imagées, en famille et à l'école. Elle prend pour exemple le domaine de la littérature de jeunesse, qui offre des stimulations variées pour une éducation à l'humour. L'humour peut s'apprendre et devrait avoir sa place dans les apprentissages de la langue orale et écrite. L'auteur propose des exemples de stratégies et d'outils qui permettent de développer chez le jeune enfant des capacités de création humoristique.

WALLON (Philippe), CAMBIER (Anne), ENGELHART (Dominique).

*Le dessin de l'enfant.* Paris : PUF, 1990. 237 p., fig. bibliogr. (9 p.) Index. (Paidéia.) ✎ 15

Regarder l'enfant dessiner, écouter ses commentaires, permet d'accéder à tout un champ de connexions associatives, sémantiques, que le simple dialogue ne donne que

rarement l'occasion d'appréhender. Les diverses contributions de cet ouvrage dressent un tableau aussi complet que possible du dessin de l'enfant et des analyses dont il a fait l'objet : les aspects génétiques et culturels, les aspects dynamiques, les travaux qui utilisent le dessin d'enfant et ceux qui le décrivent, les rapports du dessin d'enfant avec le milieu, les rapports entre dessin et psychopathologie, l'ordinateur dans l'approche du dessin d'enfant.

## Psychopathologie et thérapeutiques

DEITTE (Jacques).

*Le symptôme scolaire. Du corps enseignant au corps enseigné : la thérapie psychomotrice sur le chemin des écoliers.* Paris : Masson, 1990. 119 p., fig. bibliogr. (2 p.) Index. (Psychothérapies corporelles.) ✎ 23

Lorsque les mots donnés par la mère à l'enfant ne suffisent plus à celui-ci pour exprimer ses manques, ses attentes, ses désirs ou ses angoisses, il lui faut manifester son appel à l'aide d'un autre support langagier : le symptôme. Le symptôme est alors une manifestation langagière et corporelle, un vecteur de la communication et un porteur de la demande. L'auteur tente ici d'analyser les rapports de communication qui s'établissent entre les parents et leur enfant, entre parents et thérapeutes à l'occasion de la démarche de consultation et tout au long de la prise en charge et enfin entre les différents acteurs de cette démarche entreprise au nom de l'enfant et l'institution scolaire, premier univers social extérieur à sa cellule familiale. Il met notamment l'accent sur la fonction paternelle parfois carencielle et souvent disqualifiée, alors même qu'il semble que sa réhabilitation permette fréquemment, sinon une résolution des problèmes, du moins une plus grande sérénité de la dynamique familiale.

## Psychanalyse

BIANCHI (Henri).

*L'identité psychosomatique : une approche par la théorie générale des systèmes.* Paris : Aubier, 1990. 354 p., fig. bibliogr. (3 p.) (La psychanalyse prise au mot.) ✎ 12

Pour l'auteur, s'il existe une unité des fonctionnements de notre corps et de notre psychisme, c'est dans la commune soumission corps-psychisme à la logique générale propre aux systèmes ouverts (théorie générale des systèmes de L. von Bertalanffy) que nous devons aller la chercher. L'organisation somato-psychique présente les caractères d'un système ouvert : échange de matière avec son environnement, état d'ordre et d'organisation, renouvellement continu de ses composants, place centrale de la tension... C'est en essayant de dégager ces logiques internes, qui ne sont ni spécifiquement somatiques, ni spécifiquement psychiques, logiques propres à des systèmes dont l'organisme humain n'est lui-même qu'un cas particulier, que l'auteur tente de s'interroger autrement sur les fonctionnements et dysfonctionnements de ces "systèmes" dont les états internes et les échanges avec l'extérieur fondent aussi bien notre santé que nos concepts.

BIRRAUX (Annie).

*L'adolescent face à son corps.* Paris : Editions universitaires, 1990. 181 p. bibliogr. (2 p.) (Emergences.) ✎ 12

L'adolescence est une phase de bouleversements aussi bien psychiques que morpho-physiologiques qui concerne tous les adolescents. La manière dont elle est vécue varie, certaines pubertés sont vécues comme des traumatismes. L'auteur a choisi d'étudier le rapport intime du sujet à la métamorphose de son corps. Elle rappelle d'abord les données physiologiques, biologiques et psychologiques de la puberté, les figures sociologiques de l'adolescence, les caractéristiques du changement psychique ; elle insiste sur le concept de "complémentarité des sexes" comme résumant et solution-

nant le bouleversement pubertaire. Puis elle aborde les "achoppements" du processus de l'adolescence, qui peuvent se révéler dans les relations que certains jeunes entretiennent avec leur corps : corps désaffecté (psychose, anorexie), corps agressé (risques physiques, tentatives de suicide), corps maîtrisé (ascétisme et intellectualisation), corps fétichisé (les phobies, le narcissisme), corps stigmatisé (le handicap physique). Elle dégage, en conclusion, la spécificité de l'angoisse à l'adolescence et les caractéristiques de sa gestion.

## F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET EDUCATION

### Psychosociologie

BRUCHON-SCHWEITZER (Marilou).

*Une psychologie du corps.* Paris : PUF, 1990. 324 p., tabl. bibliogr. (22 p.) Index. (Psychologie d'aujourd'hui.) ✎ 21

L'auteur a centré son étude (bilan de ses propres recherches et de travaux existants) sur la structure du corps ou morphologie (le corps en soi), l'apparence du corps (corps pour autrui) et l'image du corps (corps pour soi), selon trois types d'explication quant aux sources de la cohérence somato-psychique observée (facteurs constitutionnels, sociaux, activité organisatrice propre de l'individu). Ses interrogations relatives au statut de la corporéité au sein de la personnalité sont les suivantes : Qu'entendre par morphologie de l'individu ? Est-il vrai que des caractéristiques physiques objectives soient étroitement associées à des caractéristiques mentales particulières ? Comment appréhende-t-on l'apparence physique d'autrui ? Une telle perception joue-t-elle un rôle mineur ou majeur dans les interactions sociales et notamment dans l'évaluation d'autrui ? Finit-on par se percevoir soi-même comme autrui nous perçoit ? Au-delà des pesanteurs et des déterminismes constitutionnels ou sociaux l'individu se représente-t-il son propre corps de manière

relativement autonome ? Peut-on appréhender ce corps subjectif ?

CAMILLERI (C.), KASTERSZTEIN (J.), LIPIANSKY (E.M.), MALEWSKA-PEYRE (H.), TABOADA-LEONETTI (I.), VASQUEZ (A.).

*Stratégies identitaires.* Paris : PUF, 1990. 232 p. bibliogr. (10 p.) Index. (Psychologie d'aujourd'hui.) ✻ 14

La base de réflexion commune des auteurs d'horizons divers réunis ici est l'approche de l'identité en termes de stratégies identitaires : l'idée que les individus et les groupes ont une certaine capacité d'action sur le choix de leur groupe d'appartenance et de référence. Le 1<sup>er</sup> chapitre est consacré à la dialectique similarisation/différenciation qui pousse les acteurs sociaux à vouloir s'assimiler et à revendiquer une identité par rapport aux membres d'un groupe. Le chapitre 2 est une approche sociologique : les stratégies identitaires (refus, acceptation...) des minorités face à la majorité. Le chapitre 3 traite de la gestion de la disparité culturelle : les stratégies d'évitement des conflits identitaires par "cohérence simple" et "cohérence complexe". Le chapitre 4 aborde les jugements négatifs portés a priori sur certaines catégories. Le chapitre 5, à partir du parcours identitaire d'un étranger immigré en France, analyse les modalités d'articulation du modelage social sur les choix individuels. Le chapitre 6 s'intéresse à certains aspects de l'identité culturelle : les implications mutuelles entre le sentiment subjectif d'identité et la communication.

### **Psychosociologie et éducation**

RESWEBER (Jean-Paul).

*La relation d'enseignement.* Strasbourg : CEFEA, 1989. 118 p. bibliogr. (2 p.) ✻ 12

La relation pédagogique opère la jonction symbolique de la relation pédagogique et de la relation éducative, elle est le paradigme de toute relation sociale. Être en relation avec quelqu'un, c'est être enseigné par lui ; l'enseignement n'est point le contenu de la

relation, il en est l'expression. Après avoir situé la relation d'enseignement sur un plan narratif (caractères, paradoxes... de la relation) et discursif (les modèles de la relation), l'auteur met en lumière les principes déterminants de la relation, en envisageant trois perspectives empruntées à l'analyse linguistique : pertinence, compétence et performance. Il ne peut y avoir relation sans communication. J.P. Resweber termine en analysant les effets subversifs que produit la relation sur le fonctionnement de la communication, de l'imaginaire et de la connaissance.

### **G - SEMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET EDUCATION**

#### **Sémiologie et communication**

FAUR (Jean-Claude).

*Lire des bandes dessinées.* Lyon : Voies livres, 1991. 28 p. (Voies livres ; 45.) ✻ 23

Pour certains, "la B.D., ce n'est pas de la lecture : il n'y a que des images, et puis les textes sont débiles". D'autres, "n'arrivent pas à lire des B.D. Faut-il commencer par les images ou par les textes ?". L'auteur, bibliothécaire et directeur de Bédésup, apporte des réponses argumentées à ces questions et à d'autres.

MEYER (Rosemarie).

*"C'est pour comprendre un peu plus..."...à propos de la réception d'un film de vulgarisation scientifique par des enfants de 7 à 9 ans en situation scolaire.* Paris : INRP, 1990. 151 + III p., ill. bibliogr. (4 p.) (Rapports de recherches ; 1990/1.) ✻ 11

Que se passe-t-il quand un sujet spectateur devient un sujet apprenant ? Par le biais de la projection d'un film "A propos d'énergies", où tout discours est absent, l'auteur s'intéresse à l'audiovisuel "producteur", générateur d'une pédagogie de "processus",

grâce à laquelle l'enfant peut produire un travail, se construire, en fonction de ses attentes, de ses acquis, de sa culture, un apprentissage personnalisé. Ce film a été présenté dans des classes de 4 écoles différentes par leur implantation géographique, le milieu social des élèves. A chaque fois a été analysée la façon dont les enfants recevaient et restituaient le film (monde de référence des médias, syntagme comparatif...). Cette étude permet de constater l'impact des médias, la force des représentations et des modèles préexistants, la difficulté de l'école à approcher ceux-ci. Elle fait apparaître des compétences acquises par les enfants dans leur consommation télévisuelle, qui mettent en évidence des savoirs pratiques, liés à l'exercice de la consommation, à la reconnaissance d'un cadre dans la situation de lecture, et à la programmation télévision dans son ensemble, en tant que système d'agencements et de règles.

### *Etudes linguistiques spécifiques*

PESSOA DE BARROS (Diana Luz).

*Éléments de typologies des textes.* Lyon : Voies livres, 1990. 12 p. bibliogr. (4 p.) (Voies livres ; 42.) ✻ 4

Le "type" du texte participe à la construction du sens. Dans la perspective sémantique d'A.J. Greimas l'auteur propose de nouveaux éléments, du niveau des structures fondamentales, narratives et discursives, pour mieux comprendre ou mieux produire des textes.

POSNER (Roland).

*La transcription des sons et l'écrit.* Lyon : Voies livres, 1991. 16 p. bibliogr. (1 p.) (Voies livres ; 46.) ✻ 23

Les séquences phoniques au-dessous de la syllabe n'ont pas d'existence physique. C'est la pratique de l'épellation qui a amené l'Européen à entendre les voyelles et les consonnes. L'écriture alphabétique n'est pas une écriture phonétique. Un texte capital, par le vice-président de l'Institut international de sémiotique.

RIVARA (René).

*Le système de la comparaison : sur la construction du sens dans les langues naturelles.* Paris : Editions de Minuit, 1990. 223 p. bibliogr. (3 p.) (Propositions.) ✻ 12

Le 1<sup>e</sup> chapitre porte sur un domaine particulièrement complexe des langues évoquées dans cet ouvrage (français, anglais) : la comparaison quantitative. L'auteur remet en cause l'existence des 3 structures morphosyntaxiques correspondant aux 3 relations comparatives qui peuvent seules exister entre 2 objets "réels" : supériorité, égalité, infériorité ; la langue semble calquer ses structures sur celles du réel qu'elle décrit. En réalité les relations comparatives sont construites par la langue et déterminées par d'autres structures que celles du réel. L'auteur étudie certaines des propriétés constitutives du mécanisme syntaxique et sémantique de la comparaison quantitative en français et en anglais : une structure comparative exige la présence d'un élément graduable (adjectif, adverbe...) élément qui chacun possède les propriétés caractéristiques de la sémantique scalaire et définit une échelle sémantique. Ces échelles sémantiques comportent une orientation que tous les déterminants graduables utilisent, sauf ceux qui ont pour fonction d'inverser cette orientation (peu, little). Il termine par l'étude du système qui instaure la structure comparative et qui est une expression linguistique de la relation d'identité.

### *Psycholinguistique et pathologie du langage*

BOUCHARD (Robert), CALAQUE (Elizabeth), DABENE (Michel), FRIER (Catherine), MALLET (Bernard).

*Regards sur la lecture : textes et images.* Grenoble : Ellug, 1989. 146 p. bibliogr. (6 p.) ✻ 14

Cet ouvrage présente un état des recherches du Centre de didactique du français de l'Université Stendhal de Grenoble en matière de didactique de la lecture : Illettrisme ; Si-

gnaux et trajets discursifs, la lecture comme interaction contrainte ; *Éléments pour une évaluation du savoir-lire chez des élèves de lycée professionnel ; Itinéraires de lecture et construction du sens ; Le rapport du filmique et du scriptural.*

*La lecture. 1 : de la neurobiologie à la pédagogie.* Paris : L'Harmattan, 1990. vol. 1364 p., tabl. bibliogr. dissém. (Conversciences ; 6.) ✎ 15

Dans la 1e partie, Pratiques et théories, les auteurs ont étudié trois éléments : 1) le rôle du langage oral et écrit comme moyen d'action, de communication, d'échange (à l'école maternelle). 2) le livre qui peut favoriser le développement du langage et permettre à l'enfant d'apprendre à écouter, quel doit être le rôle de la bibliothèque d'école dans l'apprentissage de la lecture. 3) questions de théorie, où sont abordés des points plus précis : la littérature d'enfance et de jeunesse, discrimination auditive et préparation à la lecture... Dans la 2e partie, les contributions sont centrées sur l'aspect physiologique du langage : le substrat biologique du langage, le langage articulé : le cerveau, sensation et perception, localisations cérébrales et représentations spatiales, l'amnésie infantile, vocalisations et motricité chez le jeune enfant, la perception de la parole chez le nourrisson et le nouveau-né, l'enfant et la construction de sa voix entre 0 et 2 ans...

*La lecture. 2 : psychologie et neuropsychologie.* Paris : L'Harmattan, 1990. vol. 2 238 p., fig., tabl. bibliogr. dissém. (Conversciences ; 7.) ✎ 15

Dans la 1e partie de ce 2e volume, les auteurs s'intéressent plus particulièrement aux stratégies et procédures cognitives mises en oeuvre dans l'apprentissage de la parole et de la lecture : stratégies d'identification de figures, stratégies de compréhension, les automatismes de l'acte de lecture, les schémas sensori-moteurs, les notions de corps et d'écoute. Dans la 2e partie, ils s'interrogent sur le rôle de la crèche et de l'école dans la prise en compte des demandes et des besoins des enfants : prise en compte de l'identité des jeunes enfants à travers leurs systèmes

de communication, de leur identité culturelle (qui peut permettre d'éviter le refus de lecture), des systèmes relationnels des jeunes enfants. La 3e partie est centrée sur les handicaps et déficiences du langage oral et écrit : l'aphasie, les troubles de la lecture d'origine cérébrale, l'accès à la lecture chez l'enfant malvoyant...

*La lecture. 3 : le sens et l'émotion.* Paris : L'Harmattan, 1990. vol. 3 122 p. bibliogr. dissém. (Conversciences ; 8.) ✎ 15

Ce 3e volume se compose de 6 chapitres : 1) La pensée sensible et la mémoire. 2) Pratiques et théories. 3) De la langue et de la spécificité de l'écrit. 4) Langage oral et organicité. 5) Les références à la neurobiologie. 6) La variabilité des formes et des significations dans l'échange langagier.

## H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTE, SEXUALITE

### Santé, éducation sanitaire

*Les adolescents et leur santé.* Vanves : CTNERHI ; Paris : PUF, 1990. 2 vol. 461 p., tabl. bibliogr. dissém. (Flash informations ; 180.) ✎ 15

Ces volumes reprennent les communications présentées lors des journées nationales consacrées aux adolescents et à leur santé, tenues à Paris en avril 1987. Trois aspects ont été plus particulièrement étudiés : 1) l'état sanitaire de la population adolescente française, par le biais d'enquêtes épidémiologiques 2) l'éducation pour la santé : la sexualité, l'usage de toxiques (drogues, tabac, alcool) 3) l'accès des jeunes aux soins, dans la ville, à l'école, en milieu institutionnel, à l'hôpital.

LESELBAUM (Nelly) et al.

*La prévention à l'école : guide ressource des actions d'éducation liées à la prévention des cancers menées dans les lycées et collèges.* Paris : INRP, 1990. 225 p. ✎ 9



Ce guide s'inscrit dans le cadre du programme "L'Europe contre le cancer", il présente les actions d'éducation à la santé liées à la prévention des cancers et menées dans l'enseignement du second degré. Un chapitre théorique rappelle le cadre institutionnel général dans lequel les actions de santé peuvent s'inscrire, dans leurs différentes modalités réglementaires, au même titre que toutes les autres actions éducatives menées dans le système scolaire. La 2e partie présente les actions proprement dites. Cinq types ont été retenus : Action-santé "Guidance", à thème unique, à multithèmes, Solidarité, à thème fédérateur. Pour chaque type d'action sont proposés : les objectifs spécifiques, les moyens, l'évaluation. En annexes, figurent une bibliographie, des descriptifs d'actions d'éducation à la santé.

MARCELLI (Daniel).

*Adolescences et dépressions*. Paris : Masson, 1990. 167 p. bibliogr. (7 p.) Index. (Médecine et psychothérapie.) ✻ 11

Morosité, sautes d'humeur, idées sur la mort, tentatives de suicides, idées dépressives masquées derrière une conduite d'anorexie mentale, de boulimie, de phobie scolaire ou encore d'abus alcooliques ou toxicomaniaques : derrière tous ces symptômes, les cliniciens évoquent très souvent un problème de dépression à l'adolescence. Après en avoir cerné l'importance en terme épidémiologique, l'auteur propose une analyse sémiologique des divers tableaux cliniques de la dépression à l'adolescence, dressant ainsi une sorte de polyptyque : la morosité, la crise anxio-dépressive, l'épisode dépressif majeur, la dépression. Des points communs existent entre adolescence et dépression : les uns s'articulent étroitement avec la crise d'adolescence (ils préservent le mouvement maturatif), d'autres aboutissent à son blocage. Cette différenciation clinique aboutit à une différenciation essentielle dans l'approche thérapeutique.

## K - POLITIQUE & STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

### Description des systèmes d'enseignement

BOUCHEZ (Eric), DE PERETTI (André). *Ecoles et cultures en Europe*. Paris : Savoir - livre, 1990. 154 p., tabl. (Les cahiers de Savoir-livre.) ✻ 4

Sous une forme pratique, cet ouvrage présente un panorama des pratiques culturelles au sein des systèmes d'enseignement (primaire et secondaire), des douze pays de la CEE : les principes fondamentaux des systèmes éducatifs dans la CEE ; les structures éducatives ; quelques caractéristiques de la fonction enseignante ; la culture littéraire ; la culture artistique ; la culture technologique ; les échanges culturels ; l'internationalisation de l'éducation ; l'éducation interculturelle.

LEPRI (Jean-Pierre).

*Education et nationalité en Guinée - Bissao : contribution à l'étude de l'endogénéité de l'éducation*. Lyon : Se former, 1989. 580 p., tabl. bibliogr. (51 p.) ✻ 11

La Guinée-Bissao s'est constituée, par les armes, contre le colonisateur portugais en 1974. On y observe que l'éducation suit les contenus et les vicissitudes du groupe dont elle fait partie : instrument d'assimilation avec l'intensification de la présence coloniale, d'intégration dans les diverses nationalités qui composent le pays, de libération à l'occasion de la lutte de libération nationale. Le système scolaire actuel, pour sa part, fonctionne au profit de la classe dominante de la post-indépendance. Cette éducation, dite "nationale", suivie par moins de 1% des enfants du pays, reste le jeu et l'enjeu de forces politiques, intra-nationales et extranationales. Le rôle important du "sujet", dans les effets de l'éducation, révèle la dimension endogène et endotrope de celle-ci.

MAHINDA RANAWEERA (A.).

*Approches non conventionnelles de l'enseignement primaire.* Hambourg : IUE, 1990. X-154 p., tabl. (Monographies de l'IUE ; 14.) ✎ 4

Cet ouvrage est le fruit de la 1e phase de la recherche que mène l'Institut de l'Unesco pour l'éducation dans le domaine des approches alternatives et non formelles de l'enseignement primaire, approches qui concernent les enfants et jeunes non scolarisés, les élèves ayant quitté prématurément le cycle de l'enseignement primaire... Cette étude veut comprendre les aspects conceptuels et les considérations pratiques qui émergent au sujet de l'articulation et des liens entre les structures formelles et non formelles ou non conventionnelles que peut offrir l'enseignement primaire. La 1e partie propose les principaux résultats de cette étude, puis sont présentées quatre études de cas (Brésil, Chine, Inde, Venezuela) et des expériences recueillies dans trois autres pays (Colombie, Indonésie, Philippines).

### **Politique de l'enseignement**

*The ecology of school renewal.* Chicago : University of Chicago press, 1987. vol.1 X-235 p., fig. bibliogr. dissém. Index. (Eighty-six year book.) ✎ 15

Dans cet ouvrage, J. Goodlad regroupe les contributions de chercheurs et de praticiens qui tirent de leur expérience des stratégies visant à rénover les écoles. Un modèle écologique se dessine afin d'analyser et d'améliorer le système scolaire de façon non traditionnelle. Le processus de transformation des écoles est considéré dans le contexte d'un écosystème qui tisse un lien entre les décideurs au niveau de l'Etat et des localités, les administrateurs, enseignants, élèves et parents. Dans ce système chaque école est une unité responsable qui doit disposer de pouvoir de décision pour son programme éducatif. Le concept de culture scolaire est mis en relief. Des moyens de surmonter les obstacles au progrès sont suggérés. Les rôles respectifs de l'administration centrale, des services régionaux de l'éducation et des responsables d'établissements sont examinés.

HENRIOT-VAN ZANTEN (Agnès).

*L'école et l'espace local : les enjeux des zones d'éducation prioritaires.* Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1990. 272 p., tabl. bibliogr. (14 p.) ✎ 11

Les ZEP (zones d'éducation prioritaires) ont été mises en place en 1981. L'auteur étudie ici "les interactions entre l'école et l'environnement local et les changements qu'a pu y introduire une initiative étatique visant à encourager la prise en charge décentralisée et collective des problèmes scolaires des enfants de milieu défavorisé". Son terrain d'enquête : une ZEP en milieu rural, une en milieu urbain. Elle a structuré son travail autour des éléments en présence. 1) l'école, sa place dans la société locale d'un point de vue historique, géographique, social et économique 2) les familles, leurs relations à l'institution scolaire et le milieu local. 3) les enseignants, quels rapports entretiennent-ils avec d'autres groupes locaux concernés par l'éducation des nouvelles générations. 3) quels changements la politique des ZEP a-t-elle entraînés dans les relations entre l'école et son environnement ?

RAYNAUD (Philippe), THIBAUD (Paul).

*La fin de l'école républicaine.* Paris : Calmann-Lévy, 1990. 228 p. (Liberté de l'esprit.) ✎ 13

Malgré plusieurs réformes scolaires, on assiste en France à la coexistence d'un enseignement pour tous aux critères de plus en plus incertains et d'établissements élitistes, cela supporté par le système public. Le but de cet ouvrage est de montrer à quelles conditions une synthèse entre l'enseignement, la pédagogie et la démocratie a été et reste possible. Le raisonnement des auteurs s'articule autour de 3 points. 1) Les éléments constitutifs du système français : la centralisation, le primat de l'instruction sur la pédagogie (l'institution scolaire participant ainsi à l'égalité formelle des citoyens et à l'unification de la culture générale), la domination de l'enseignement secondaire (permettant à l'institution de réaliser un compromis entre tradition et modernité). 2) Les réformes de

1945 à 1981, qui s'imposaient par la nécessité, pour le système éducatif, de surmonter la contradiction entre l'idéologie républicaine et la réalité de la République. 3) Les données de la crise actuelle et les conditions par lesquelles il est possible de réformer la réforme : diversification, clarification du rapport de l'école avec son public...

### **Administration et gestion de l'enseignement**

*Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale : rapport général 1988-1989.* Paris : La Documentation française, 1990. 235 p. ✎ 23

Ce 2e rapport s'articule autour de 4 points.

1) L'organisation des enseignements : les zones d'éducation prioritaires, les formations dans les lycées professionnels, les formations sanctionnées par un diplôme d'université. 2) La situation des personnels : la gestion des personnels, la formation continue des instituteurs, la formation initiale des professeurs des lycées techniques et professionnels, la reconversion des professeurs de lycées professionnels. 3) L'administration du système éducatif : la gestion des emplois des personnels enseignants des établissements d'enseignement du second degré, la gestion financière, les services de scolarité dans les universités, le patrimoine immobilier des universités, les grands établissements publics nationaux sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des sports. 4) Les partenaires du système éducatif : le fonctionnement des conseils de l'Éducation nationale, la formation professionnelle continue des adultes, les schémas prévisionnels des formations.

MAC PHERSON (Andrew), RAAB (Charles D.).

*Governing education : a sociology of policy since 1945.* Edinburgh : Edinburgh university press, 1988. XXIII-555 p bibliogr. (27 p.) Index.

✎ 14

Cet ouvrage étudie empiriquement à travers les expériences concrètes de personnalités, de décideurs du secteur éducatif, les efforts du gouvernement pour contrôler l'évolution de l'éducation au Royaume-Uni, les influences réciproques dans notre société. La plupart des expériences individuelles citées sont issues du système d'enseignement écossais qui a souvent précédé la Grande Bretagne dans les innovations. Les transformations intervenues dans l'enseignement secondaire durant les vingt cinq dernières années sont étudiées : après une période d'optimisme, de renouveau social, le consensus s'est effrité. Les thèmes discutés concernent les programmes, les examens, les écoles polyvalentes ou sélectives, le financement, les groupes de pression, les interactions entre les leaders, le gouvernement central et la politique éducative, les changements structurels.

SHARP (Paul), DUNFORD (John).

*The education system in England and Wales.* London ; New-York : Longman, 1990. X-131 p., tabl. bibliogr. (3 p.) Index. (The effective teacher series.) ✎ 4

Cet ouvrage dresse un tableau de l'administration du système éducatif primaire, secondaire et tertiaire en Grande-Bretagne. Un premier chapitre retrace l'évolution historique de ce système éducatif depuis le XIXe siècle en indiquant le rôle de l'église dans les premières fondations d'écoles élémentaires pour le peuple. La transformation opérée durant les deux dernières décades est analysée en détail, notamment les diverses lois et circulaires qui ont abouti à la Réforme de l'éducation de 1988, la plus importante depuis 1944. Les diverses instances de l'administration de l'éducation ainsi que leur articulation entre elles sont décrites depuis le Département de l'éducation jusqu'aux conseils d'école s individuelles.

## Planification de l'enseignement

HALLAK (Jacques).

*Investir dans l'avenir : définir les priorités de l'éducation dans le monde en développement.* Paris : IYPE ; L'Harmattan, 1990. VI-347 p., tabl., graph. bibliogr. dissém. ✎ 22

Cet ouvrage propose une synthèse des décisions qui affectent l'éducation de nos jours. La 1<sup>re</sup> partie procède à une revue comparée du passé, du présent et des conditions futures de l'extension de l'éducation dans les pays en voie de développement. La 2<sup>e</sup> partie examine les concepts, les facteurs et méthodes dont il faut tenir compte pour établir les choix politiques (globaux, sectoriels, sous-sectoriels) qui appellent l'adaptation et l'extension de l'éducation. La 3<sup>e</sup> partie traite de la mise en oeuvre de la politique scolaire, de la planification des programmes et des projets dans le domaine de l'éducation. La 4<sup>e</sup> partie met l'accent sur les progrès qui restent à accomplir pour améliorer et renforcer la coopération internationale en matière de développement des ressources humaines.

## L - NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

### Elémentaire et préscolaire

*La maternelle.* Paris : Autrement, 1990. 232 p. bibliogr. (3 p.) (Autrement : mutations ; 114.) ✎ 23

La quasi-totalité des enfants de 3 à 5 ans, un tiers des enfants de 2 ans fréquentent l'école avant l'École, l'école maternelle, pièce maîtresse du service public. Les contributions de ce numéro spécial analysent les différentes facettes de cette pré-école. 1) Les chemins des écoliers : l'école maternelle sert de maillon entre la famille et l'École, elle ne doit pas être confondue avec un mode de garde, elle est la première étape de l'intégration des jeunes générations dans la société et peut jouer un rôle de prévention de l'échec scolaire. 2) Fondations, ou l'invention de la petite école : la maternelle a débuté en s'inspirant des pratiques éducatives fami-

liales de la bourgeoisie de la fin du 19<sup>e</sup>. Comprendre l'institution maternelle dans sa dimension historique, c'est se donner la chance d'éclairer le statut du petit enfant aujourd'hui. 3) Itinéraires dans l'île maternelle : cette école est un univers en elle-même, avec son langage, une absence de programme imposé et de contrainte, qui se cherche, innove et s'ouvre au monde qui l'entoure. 4) Le loisir d'apprendre : l'école doit initier les enfants à leur scolarité obligatoire, mais s'agit-il de "préparer aux ou d'anticiper sur" les apprentissages systématiques"

DANY (Elyette), DURAND (Colette), EELSEN (Paule), RENAUDEAU (Solange).

*L'école maternelle, première école.* Paris : Armand Colin, 1990. 200 p. bibliogr. dissém. (Formation des enseignants.) ✎ 4

L'école maternelle, qui a toujours été à l'avant-garde des courants pédagogiques, demeure aujourd'hui la première école, l'école des premiers apprentissages, des "premières conquêtes". Le rôle qui incombe à l'enseignant de maternelle nécessite une formation psychologique et pédagogique spécifique tant sont complexes l'éducation et la scolarisation de jeunes enfants entre deux et six ans. A la fois guide et manuel, cet ouvrage s'adresse à l'enseignant en formation, mais aussi à l'éducateur soucieux d'actualiser ses connaissances au regard de l'évolution de l'école maternelle : rôle et fonctions de l'école maternelle, contenus de la formation, connaissance de l'enfant (développements physiologique, affectif et cognitif), connaissance de l'école (les grands domaines d'activités, la classe), l'école maternelle ailleurs. L'ouvrage est émaillé d'exemples pédagogiques précis, et propose une sélection bibliographique thématique.

### Enseignement supérieur

*L'École Normale Supérieure.* Paris : CNE, 1990. 96 p. ✎ 23

Si la première Ecole Normale a vu le jour en 1794, l'actuelle ENS regroupe, en vertu du décret du 24 juillet 1985, les formations dispensées par la rue d'Ulm et Sèvres, la partie scientifique de l'Ecole a été réformée. Après une présentation historique, sont abordés les domaines qui ont fait l'objet d'une évaluation : l'organisation et la gestion, la division des lettres, la division des sciences, le gouvernement. La 6e et dernière partie est consacrée aux recommandations du Comité d'évaluation ; elles concernent les missions de l'Ecole, ses structures, ses moyens, la scolarité des élèves et leur encadrement.

*Les étudiants et l'institution universitaire : sondage pour le Monde-Campus et la direction de l'information et de la communication du Ministère de l'éducation nationale.* Maisons-Alfort : SCP communication, 1990. Non pag. ✻ 4

Cette étude a été réalisée en mars-avril 1990 auprès d'un échantillon de 6169 étudiants représentatifs de l'ensemble des étudiants des universités en France. Les questions portaient sur l'entrée à l'université, l'adaptation à la vie universitaire, l'orientation au sein des universités, le financement des études, le devenir professionnel des étudiants. Ils se sentent mal encadrés dans le milieu universitaire où les conditions matérielles sont souvent insuffisantes et où les méthodes pédagogiques sont en partie décevantes. Ils sont sans réels contacts nbi avec le monde enseignant ni avec le monde professionnel, inquiets pour leur avenir, une réforme doit les aider à mieux se positionner au sein du système universitaire et plus facilement les projeter dans un devenir professionnel alors que les étudiants sont de plus en plus enclins à en reculer la date par une demande de poursuite d'études de plus en plus longue.

SAYEGH (Raymond).

*La diversification de l'enseignement post-secondaire face à la situation de l'emploi.* Paris : UNESCO, 1989. 200 p., tabl. bibliogr. (22 p.) (Annuaire international de l'éducation ; 41.) ✻ 23

Les points suivants sont analysés : La diversification de l'enseignement postsecondaire ; La formation postsecondaire ; Partenariat et acte éducatif ; L'enseignement postsecondaire et le monde du travail ; Education et société ; L'éducation des adultes.

SPEES (Emil Ray).

*Higher education : an arena of conflicting philosophies.* New-York : Peter Lang, 1989. XI-206 p. bibliogr. (6 p.) Index. (American university studies ; 20.)

✻ 14

Les aspects de l'enseignement supérieur ne relèvent pas simplement d'une politique de l'éducation. Les décideurs agissent sur l'environnement éducatif en fonction d'une conception philosophique des besoins ou des objectifs considérés comme souhaitables, de notre société. Une réflexion sur la liberté dans le domaine de l'enseignement général aux Etats-Unis amène à analyser les interactions -tant pédagogiques que politiques et philosophiques- entre les divers types d'établissements (Universités d'Etat, privées, petits collèges universitaires), les rôles respectifs du corps professoral, des étudiants et des administratifs, les règlements fédéraux et régionaux et le contenu des matières enseignées.

### *Transitions entre les niveaux d'enseignement*

*Les lycéens et l'institution universitaire : sondage pour le Monde-Campus et la direction de l'information et de la communication du Ministère de l'éducation nationale.* Maisons-Alfort : SCP Communication, 1990. Non pag. ✻ 4

Cette étude a été réalisée en mars-avril 1990 auprès d'un échantillon de 500 lycéens représentatifs de l'ensemble des lycéens de terminale en France. Le questionnaire portait sur le choix des études supérieures et de l'établissement, les informations reçues pour effectuer ces choix, l'investissement financier. Les lycéens, juste avant leur bac, ne savent pas encore réellement ce qu'ils veulent

faire. Ils s'estiment mal informés sur les études qu'ils peuvent faire et sur les universités qui peuvent les accueillir. De plus, les établissements leur font plus ou moins peur. Plus sélectifs que les étudiants, même s'ils trouvent la sélection injuste, les lycéens choisissent des études en fonction de leur avenir professionnel et de leur spécialisation. Leur choix d'établissement se fait selon, soit le choix des filières, soit la proximité de l'établissement par rapport à leur domicile. Les lycéens comme les étudiants sont prêts à mettre plus de 450 F pour payer leurs études supérieures. Enfin, il faut souligner le problème de l'orientation et de l'information sur les études supérieures qui représentent pour eux un handicap certain pour leur avenir.

### ***Education des adultes, formation continue***

BHOLA (H.S.).

*Tendances et perspectives mondiales de l'éducation des adultes..* Paris : UNESCO, 1989. 197 p. bibliogr. dissém. (Sciences de l'éducation.) ✎ 23

Cet ouvrage étudie les questions actuelles et les tendances de demain dans le domaine de l'éducation des adultes : L'évolution des concepts et des définitions ; Philosophie et idéologie de l'éducation des adultes ; Politique, planification et programmation en éducation des adultes ; Organisation de l'éducation des adultes ; Contenu des programmes, clients et fournisseurs de l'éducation des adultes ; Méthodologie de l'éducation des adultes et relation maître-élèves ; Recrutement et formation des éducateurs d'adultes...

PAIN (Abraham).

*Education informelle : les effets formateurs dans le quotidien..* Paris : L'Harmattan, 1990. 256 p. bibliogr. (11 p.) (Défi - formation.) ✎ 23

Pourquoi s'intéresser à l'éducation informelle ? Tel est l'objet du 1er chapitre où l'auteur aborde trois grands problèmes de l'éducation (les adultes comme nouveau public de l'action éducative, les difficultés ac-

tuelles du système scolaire l'empêchant de remplir sa fonction, l'apport de l'éducation pour préparer l'avenir) et présente deux innovations radicales dans le champ de l'éducation (le détournement du concept d'éducation permanente, et la mise en place en France de la formation continue). Dans la 2e partie, L'éducation informelle existe-t-elle, l'auteur présente trois observations sur le terrain qui partagent une hypothèse de base : l'existence d'une fonction éducative latente dans les activités sans but éducatif, des éléments bibliographiques pour faire le point sur l'état de la question, et étudie trois aspects de l'éducation informelle : contenu, moyens d'action, rôle de celui qui apprend. La 3e partie a pour thème : comment intégrer les apports de l'éducation informelle dans l'ensemble de l'action éducative (pour une sociologie de l'éducation, les contenus à transmettre, les synergies entre l'éducation formelle, non formelle et informelle.)

### **M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT**

#### ***Les enseignants***

BAILLAUQUES (Simone).

*La formation psychologique des instituteurs.* Paris : PUF, 1990. 299 p. bibliogr. (9 p.) ✎ 11

La formation psychologique des instituteurs doit tenir compte des individualités enseignantes auxquelles elle s'adresse et de la manière dont chacune, de sa place et selon sa dynamique propre, gère la problématique professionnelle dans laquelle elle est engagée. Cette formation doit permettre une réflexion sur la personnalité professionnelle de l'instituteur et sur la conscience qu'il a de son identité : quelle est sa participation personnelle et la profondeur de son implication dans le métier ? Quels barrages celui-ci dresse-t-il ? Dans la 1e partie, axée sur la problématique relationnelle, les instituteurs s'expriment sur ce qu'ils vivent en classe, écoutent leurs collègues et réfléchissent sur eux-mêmes en situation d'enseignement. Dans la 2e partie, centrée sur le développe-

ment de la personnalité professionnelle, à partir de portraits, l'auteur étudie par rapport aux attentes et aux désirs des personnes concernant leur profession (ou métier ?) les réponses et les impacts de la réalité du métier (ou profession ?). L'auteur souligne le caractère d'insuffisance, voire d'aberration d'une formation initiale ou continuée qui ne viserait que les savoirs disciplinaires et didactiques indispensables à la pratique enseignante.

COLLONGES (G.), POULETTE (C.).

*Les attitudes des étudiants et des lycéens devant le métier d'enseignant.* Saint-Etienne : Université Jean Monnet, 1990. 153 p., tabl., ann. ✻ 11

Le thème "crise du métier, crise de recrutement" n'est pas neuf, les auteurs se sont interrogés sur ce qui se passe en amont de l'engagement professionnel proprement dit, pour une population d'étudiants qui "consomme" cette fonction, mais ne l'assumera pas forcément comme condition professionnelle. La 1<sup>re</sup> partie du travail est consacrée à la méthodologie : constitution de l'échantillon, élaboration du questionnaire. La 2<sup>e</sup> partie est centrée sur le choix (ou refus) du métier d'enseignant, les auteurs procédant à une lecture des données empiriques issues de l'enquête : ils mettent en perspective le choix professionnel et l'origine sociale, le sexe, la position occupée dans le cursus scolaire. La 3<sup>e</sup> partie s'intéresse aux représentations que les lycéens et étudiants se font du métier d'enseignant : les raisons d'apprécier ou non un enseignant, le métier d'enseignant par rapport à d'autres métiers. La conclusion s'ordonne autour de 4 points : suffit-il de parler de métier dévalorisé ? ; vouloir être enseignant ou non : la fonction des représentations ; pas un métier d'enseignant, mais deux ; qui recrutera-t-on ? pour quel métier ?

GRUMET (Madeleine R.).

*Bitter milk : women and teaching.* Amherst : University of Massachusetts press, 1988. XX-255 p. bibliogr. (10 p.) Index. ✻ 5

Bien que les femmes constituent la majorité du personnel enseignant des écoles publiques, on ne parle jamais de leur expérience spécifique en tant qu'enseignantes et mères, impliquées dans la totalité du processus d'éducation et de développement de l'enfant, capables de faire le lien entre les mondes public et privé de la vie quotidienne. Cet ouvrage tente de réparer cette carence. La 1<sup>re</sup> partie explore les visions différentes des hommes et des femmes et leurs implications pour le curriculum ; la 2<sup>e</sup> partie détaille l'expérience des enseignantes dans leurs fonctions pédagogiques et "maternantes" et propose une nouvelle approche plus humaine, de l'apprentissage de la lecture ; la 3<sup>e</sup> partie traite des différences de comportement entre les femmes enseignantes elles-mêmes, liées à leur propre histoire. L'auteur plaide pour une reconnaissance de l'interaction créatrice entre la maternité et la pédagogie.

### *Formation des enseignants*

DAIX (F.), ADAMCZEWSKI (G.).

*Vers un processus de développement de la formation, de la recherche et de l'innovation : une recherche-action sur la formation des instituteurs.* Paris : INRP, 1989.

2 vol. 262+102 p. bibliogr. (8 p.) ✻ 11

Cette recherche se fonde sur des données recueillies par et auprès d'instituteurs de cinq académies, quant aux formations reçues, aux pratiques et aux projets à l'intérieur de l'école... Le 1<sup>er</sup> volume s'articule autour de 3 parties. 1) Présentation de la recherche et de ses différents acteurs. 2) Analyse des motivations et implications personnelles et professionnelles des partenaires en présence ; ces 2 éléments peuvent permettre le développement d'un processus de formation, d'un "cheminement formateur" ; sont également proposées quelques articulations nouvelles chercheurs-formateurs et une transposition d'éléments signifiants de la recherche à l'intérieur d'une situation de formation. 3) Par une étude du concept de formation, dans la variété de ses approches, conceptions et formes, les auteurs cherchent à dégager, dans une vision pluraliste et évolutive de la

formation, un processus alliant les multiples dimensions de l'apprentissage, de l'innovation et de la recherche. Le 2e volume apporte des documents complémentaires, des outils pour la réflexion et l'action. (Document non vendu)

## N - ORIENTATION, EMPLOI

### Emploi

BEDUWE (Catherine), BERCOT (Régine), GUILLIET (Béatrice), HILLAU (Bernard), KIRSCH (Jean-Louis), POTTIER (François), VERDIER (Eric).

*Dossier formation et emploi : niveau IV de formation et baccalauréats professionnels.* Paris : CEREQ, 1989. 126 p., tabl., graph. (Formation, qualification, emploi : études ; 49.) 23

Le baccalauréat professionnel a été institué en 1985. Cette formation répond au double objectif d'instituer un diplôme de niveau IV à large visée d'insertion professionnelle et d'élargir la possibilité de poursuite d'études pour des diplômés de niveau V. Après la phase de lancement, les responsables ont senti la nécessité de préciser les espaces de qualification auxquels destine cette filière, ainsi que le degré de spécialisation des formations y conduisant. Tel est le but de ce dossier qui regroupe les articles suivants : Le baccalauréat professionnel, premiers constats et perspectives de développement ; Insertion professionnelle et recrutement des jeunes au niveau du baccalauréat ; Les diplômés de niveau IV dans les secteurs d'activité ; Niveau IV et professions ; Développement du système industriel et repositionnement des ouvriers qualifiés techniciens et agents de maîtrise.

*La formation en alternance et l'accès des jeunes à l'emploi.* Paris : La Documentation française, 1990. 208 p. (Document travail emploi.) 11

Ce rapport vise à une évaluation des trois formules de formation en alternance : stage d'initiation à la vie professionnelle, contrat

d'adaptation, contrat de qualification. L'évaluation repose sur une triple enquête menée en janvier 1987 auprès de 11000 jeunes ayant bénéficié de l'une de ces trois formules, et dont le contrat avait pris fin trois à six mois auparavant. L'analyse des caractéristiques sociales et démographiques des jeunes bénéficiaires de formation en alternance a permis de dégager des itinéraires d'insertion. Ces itinéraires paraissent déterminés par le rapport entre ces caractéristiques -âge, sexe, niveau scolaire, expérience professionnelle- et le marché du travail. Or ce rapport renvoie en réalité aux caractéristiques mêmes des entreprises, qui prennent les décisions en la matière. De manière sous-jacente aux caractéristiques individuelles des jeunes et des parcours qui leur sont associés, ce sont les traits distinctifs des entreprises, résumant des types différenciés de gestion de la main-d'oeuvre, secteur d'activité d'une part et taille de l'établissement d'autre part, qui structurent l'avenir professionnel du jeune à court terme.

*Groupe de travail sur l'analyse régionale de la relation formation-emploi : problématiques et méthodes.* Paris : CEREQ, 1990. 74 p. bibliogr. (1 p.) (Formation, qualification, emploi : documents de travail ; 53.) 23

Les Observatoires régionaux de l'emploi et de la formation font partie des systèmes d'aide à la décision demandés par les décideurs régionaux et locaux en matière de formation initiale et continue. Le CEREQ a réuni un groupe de travail pour tirer les leçons des expériences passées et formuler des propositions pour le développement de ces Observatoires. La 1e partie, historique, de ce document analyse quelques étapes significatives de la genèse des Observatoires. Les auteurs insistent sur la prise en compte de l'évolution socio-économique des comportements et des stratégies des divers intervenants. La 2e partie décrit les logiques des principaux protagonistes de la relation formation-emploi, paramètres à prendre en considération dans l'analyse et dans la prise de décision. La 3e partie éclaire les stratégies des acteurs et les enjeux autour desquels



elles se nouent. L'harmonie entre formation-emploi ne dépend pas seulement de la recherche d'un impossible ajustement permanent entre niveaux et spécialités de formation/profils d'emplois, mais surtout de la convergence des comportements et des projets des différents protagonistes.

VOGLER (Jean), GENTIL (Régine), BAUER (Denise), DUBECHOT (Patrick). *Des jeunes en dispositif d'insertion*. Paris : Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports, 1990. 293 p., tabl. (Les dossiers education et formations ; 5.) ✻ 11

Les cycles d'insertion professionnelle par alternance (CIPPA) ont été mis en place en 1985. Destiné à un public de plus de 16 ans, ce dispositif a pour objectif de permettre l'accès au niveau V grâce à des techniques de remotivation appuyées sur une ouverture à l'environnement social et sur des périodes en entreprise. La 1<sup>re</sup> partie de l'ouvrage donne les résultats d'une évaluation des acquisitions scolaires (mathématiques, français) auprès d'un échantillon de jeunes accueillis dans 62 CIPPA : une bonne partie de ces jeunes ont un niveau qui se situe entre le CE2 et le CM2. La 2<sup>e</sup> partie expose les résultats d'une enquête menée auprès de 400 jeunes (200 en CIPPA et 200 hors CIPPA), pour mieux appréhender leurs conditions de vie passées et actuelles, leurs difficultés, leurs projets : qui sont-ils, quelle est leur situation familiale, quelles sont leurs conditions de vie, leurs aspirations, leurs attitudes vis-à-vis des dispositifs d'insertion.

## O - VIE ET MILIEU SCOLAIRES

### *L'établissement scolaire*

*L'établissement, politique nationale ou stratégie locale ?* Paris : AECSE, 1990. 354 p. ✻ 15

Les communications de ce colloque de l'Association des Enseignants Chercheurs en Sciences de l'éducation sont les suivantes : Le service public : différenciation et concurrence des établissements ; Y-a-t-il sens à par-

ler d'une vie démocratique dans l'établissement ? Les nouvelles relations avec l'environnement : le rôle de la région ; Autorité et pouvoir dans les établissements d'enseignement ; Le central, le local et l'établissement ; Le zèle, la discipline et l'assurance ; L'établissement en Europe : un point de vue comparatif et critique ; L'établissement : évolution de la notion et des structures ; Parents et autres adultes partenaires ; Direction d'établissement : direction d'entreprise ? ; L'autonomie des établissements d'enseignement et formation. Les ateliers ont eu pour thèmes : Faire et animer un projet d'établissement ; Les procédures d'évaluation ; Les partenariats ; L'action collective pour la réussite des élèves ; Stratégies scolaires et effets pédagogiques de l'autonomie des établissements ; Enseigner "autrement" ; Vie démocratique et changement : leaders, responsables, minorités ; Comment se former pour les nouveaux rôles ?

## P - METHODES D'ENSEIGNEMENT ET EVALUATION

### *Organisation pédagogique*

PORCAR-CLERC (Nicole).

*L'espace-classe : emboîtements et déboîtements*. Nanterre : Université de Paris X-Nanterre, 1990. 446 p., ann. bibliogr. (16 p.) Thèse nouveau régime. Directeur : Ferry Gilles ✻ 11

Cette recherche s'intéresse aux dimensions de l'espace-classe, les valeurs qu'il véhicule et les différentes représentations que dissimule son apparence familière et anodine. Le terrain questionné est celui de l'école primaire, au niveau d'une architecture de type J. Ferry et une architecture moderne. La méthodologie choisie est multiorientée : elle se centre, à travers une démarche questionnante suivant l'apport des données, sur des observations, des entretiens et un matériel projectif à base de photos de classe. L'espace-classe va révéler deux réalités paradoxales ; l'une identifiée par l'aspect

familier, rassurant, limité et fermé ; l'autre par l'aspect modulable, ouvert, flexible, lieu de la liberté pédagogique de l'enseignant. L'étude de cette complexité paradoxale va peu à peu dégager un espace-temps de la classe qui rend compte de la mobilité et de la diversité de la pratique enseignante dans la classe. Par une restructuration conceptuelle des différents apports du terrain, cette thèse propose une nouvelle lecture de l'espace-classe où seront isolées trois dimensions : l'espace vécu, l'espace formel et l'espace approprié de la classe qui se distinguent par des formes de pensée différentes sans pour autant s'opposer.

### **Méthodes d'enseignement et méthodes de travail**

LESELBAUM (Nelly).

*Le développement du "travail autonome dans le système éducatif français"*. Paris : Université Paris VIII, 1990. 220 p. bibliogr. (21 p.) Thèse nouveau régime. Directeur : Berger Guy

11 Cette thèse veut éclairer la façon dont les changements se diffusent dans le système éducatif français depuis 1970. Les analyses portent sur les textes et les processus en oeuvre dans deux cas d'innovation - pris comme "des analyseurs des rapports entre Ecole et Société". Le premier cas est choisi dans le cadre de l'enseignement : la méthode du Travail Autonome, devenant par la suite "l'Apprentissage au travail personnel de l'élève". Le second cas est choisi dans le cadre de la vie scolaire des établissements : la lutte contre la toxicomanie devenant l'éducation pour la santé à l'école. Les analyses montrent comment les changements décrétés ou impulsés correspondent à un certain état de la société française dans les aspects économiques (composition sociologique des acteurs et partenaires de l'école), sociaux, politiques, idéologiques... ; comment le monde scolaire reflète et répercute les bouleversements de la société française et la nécessité d'adapter l'enseignement aux mutations sociales ; comment l'école est conduite à redéfinir ses

missions, dans ses rapports avec les besoins et les effets de la société globale.

### *Travail personnel et projet de formation.*

Villetaneuse : ADMES, 1990. 114 p., fig. (Les cahiers de l'ADMES ; 3.)

23 Ce document propose les textes des journées d'études tenues en novembre 1989 à Lyon sur le thème Travail personnel et projet de formation : Signification et utilité du projet de formation dans l'enseignement supérieur (J.P. Boutinet) ; Projet personnel de l'étudiant et stimulation de la motivation (R. Chapeaux) ; Une vision plus institutionnelle de la formation (P. Arnaud) ; Le projet de formation et la réussite professionnelle (M. Goldschmid) ; Renforcer le travail personnel des étudiants en évaluant l'enseignement (J.L. Ricci) ; Relations entre travail institutionnel et projet personnel (A. Sarazin) ; Comment soutenir le travail personnel (J.P. Soula) ; La psychologie cognitive au secours de l'apprentissage du travail personnel (M.G. Séré)...

TIMBAL-DUCLAUX (Louis).

*La communication écrite scientifique et technique : qualité et lisibilité.* Paris : ESF ; Entreprise moderne d'édition, 1990. 145+85 p. bibliogr. (3 p.) (Formation permanente en sciences humaines ; 84.)

La partie Connaissance du problème s'attache aux points suivants : Ecrire la science et la technique avec tout son cerveau ; Un cahier des charges précis pour réussir un plan ; La lisibilité des mots et des phrases ; La qualité des graphiques et des schémas dans la communication écrite scientifique et technique ; Lisibilité de la présentation et lisibilité intertextuelle. Les Applications pratiques portent sur : Les cinq lisibilités d'un texte ; L'art de récrire un texte technique ; La lettre circulaire ; Rédiger des instructions ; Concevoir la fiche d'un manuel technique ; Améliorer un texte scientifique ; Eliminer les défauts d'un texte difficile ; Comment rédiger un brevet ; Savoir vulgariser ; Des graphiques lisibles.

## Curriculum et programmes d'enseignement

MACLEAN (Martin).

*Britain and a single market Europe : prospects for a common school curriculum.* London : Kogan Page, 1990. XIII - 148 p. bibliogr. (8 p.) Index. (The Bedford way series.) ✻ 13

Cet ouvrage tente de prévoir les implications de la mise en oeuvre du marché commun européen sur l'éducation dans les pays concernés à partir de 1992. Il examine les pressions sociales et économiques qui devraient logiquement aboutir à une harmonisation des programmes scolaires. Il trace un panorama des pratiques et des idéaux en matière de curriculum, mettant en parallèle la tendance encyclopédique et rationaliste de la France et de l'Europe du Sud et la tradition naturaliste, centrée sur l'enfant et humaniste associant la formation morale et sociale et l'enseignement académique des pays anglosaxons et nordiques. L'auteur examine enfin la signification pour son propre pays, la Grande Bretagne, d'une évolution de la culture pédagogique vers le développement de la pensée rationnelle.

## Evaluation

*Changing educational assessment : international perspectives and trends.* London ; New-York : Routledge, 1990. X-236 p., tabl. bibliogr. dissém. Index. ✻ 13

De nouvelles approches de l'évaluation, utilisées par l'administration dans le but d'infléchir la pratique pédagogique, sont maintenant intégrées à la vie pédagogique de la majorité des pays. Cet ouvrage dresse un tableau des développements de l'évaluation au niveau international et analyse l'impact de l'évaluation sur les techniques pédagogiques, sur les politiques de l'éducation. La première partie de l'ouvrage regroupe des articles fournissant un cadre conceptuel aux problèmes d'évaluation internationaux. La seconde partie est centrée

sur le rôle traditionnel des examens publics et les possibilités de changement de procédures dans ce secteur. La troisième partie est une réflexion sur les tensions existant entre la tradition et les nouvelles procédures, entre les exigences de l'équité et celles du développement national, les impératifs de l'éducation et la limite des ressources.

*L'évaluateur en révolution.* Paris : INRP, 1990. 272 p., tabl. bibliogr. dissém. ✻ 15

Trois thèmes ont été retenus pour ce colloque : 1) L'évaluation du fonctionnement des institutions (L'évaluateur face aux risques de l'audit d'un dispositif de formation ; L'évaluateur face à l'inadaptation scolaire...). 2) L'évaluation des programmes de formation (Choisir la démarche d'évaluation qui convient ; L'évaluateur et la révolution informatique en éducation...). 3) L'évaluateur face aux objectifs terminaux d'intégration (Evaluation sommative et motivation de s élèves ; Evaluer une méthode d'amélioration des compétences en lecture ; Evaluer le français dans le second cycle...).

*Evaluation pédagogique en fin de cinquième.* Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1990. 128 p. (Les dossiers Education et formations ; 6.) ✻ 11

Cette évaluation s'est intéressée aux acquis scolaires des élèves de 5e en français, en mathématiques et à leur vécu scolaire. Son objectif est d'apporter des éclairages sur certains points parmi lesquels : par rapport à l'évaluation effectuée au CM2 en 1987, où en sont les élèves deux ans plus tard ? ; la continuité ou les changements, par rapport à des informations obtenues à la fin de la 5e en 1982 ; la nature des acquis et des difficultés des élèves, à partir de l'ensemble des résultats... Il ressort notamment de ce travail : par rapport aux taux de réussite obtenus à la fin du CM2, il existe une progression très faible ; sur la partie commune avec la 5e en 1982, les résultats sont très semblables. En français, il faut encore insister sur l'apport, ou la consolidation d'outils de base et sur l'apprentissage des méthodes. En mathéma-

tiques, les travaux numériques posent des difficultés assez importantes. On constate un corrélat ion positive entre la réussite en français et en mathématiques...

FONTAINE (Anne-Marie).

*Motivation pour la réussite scolaire.* Porto : Instituto nacional de investigação científica, 1990. 780 p., tabl., graph. bibliogr. (39 p.) (Psicologia ; 4.) ✎ 11

L'auteur a choisi d'étudier les différences de motivation pour la réussite scolaire des pré-adolescents portugais, selon leurs groupes sociaux d'appartenance. Elle dresse d'abord un bilan des principales théories de la motivation pour la réussite, identifiant certaines variables susceptibles d'influencer la formation de la motivation pour la réussite : variables cognitives (l'anxiété, les aspirations) et éducatives (relation éducative mère-enfant) ; ensuite le cadre conceptuel de sa recherche. La 2e partie est consacrée aux instruments permettant de mesurer de façon valide ces variables auprès de pré-adolescents, ou de leurs mères, appartenant à des niveaux socio-économiques divers et résidant en zone rurale et urbaine. Un instrument hollandais, le PMT-K de JMH. Hermans, a été adapté. La 1e phase de la recherche expérimentale permet de constater l'existence de différences importantes entre groupes sociaux, au niveau des deux groupes de variables. La 2e phase de la recherche (3e partie) permet l'observation des relations entre ces variables et la motivation. Cette dernière est considérée comme variable indépendante, susceptible d'interagir avec 3 autres : le sexe, le niveau socio-économique, la zone de résidence.

## S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

### Enseignement des langues et de la littérature

BOUBNIDER (Nacira).

*L'enseignement des langues et des cultures d'origine en France : aspects socio-*

*linguistiques, psycho-sociologiques, socio-politiques, institutionnels et pédagogiques.* Paris : Université Paris VIII, 1990. 326 p. bibliogr. (14 p.) Thèse nouveau régime. Directeur : Berger Guy ✎ 11

Cette recherche présente les résultats d'une réflexion sur l'expérience d'intégration dans l'école française des cours de langue et culture d'origine destinés aux enfants issus de l'immigration algérienne. La 1e partie, basée sur des interviews, fournit des données sur la situation socio-linguistique et culturelle des jeunes : leurs pratiques langagières, l'identité culturelle et sociale (implications psychologiques du semi-linguisme et du semi-culturalisme) La 2e partie est une approche de la scolarisation ambivalente de ces jeunes, faite par l'analyse des composantes de l'institution scolaire : les conditions du déroulement de l'enseignement de l'arabe, les pratiques pédagogiques mises en oeuvre, les contenus délivrés... Il semble que cet enseignement soit dans son fonctionnement actuel voué à l'échec. Deux faits ressortent : la création des filières spéciales en fonction des origines, la langue arabe est apprise aux seuls écoliers algériens ; l'erreur de tout centrer sur les contenus déterminés (ceux de la langue et culture officielles du pays d'origine des parents).

CHAUVEAU (Gérard), ROGOVAS-CHAUVEAU (Eliane).

*Pour une théorie interactive de la lecture.* Lyon : Voies livres, 1990. 20 p. bibliogr. (5 p.) (Voies livres ; 41.) ✎ 4

L'examen des difficultés que rencontrent deux cents enfants qui commencent juste à lire, les stratégies par lesquelles ils surmontent, révèle un processus diversifié et interactif qui plaide pour une conception également interactive de l'acquisition de la lecture.

*Aimer / enseigner la poésie.* Paris : Syros - Alternatives, 1990. 264 p. (Contre poisons.) ✎ 23

Cet ouvrage reprend des articles concernant la poésie parus dans *Le Français aujourd'hui*

entre 1980 et 1990. Ils ont été regroupés en trois chapitres. 1) La poésie à l'école : sont traités les problèmes méthodologiques généraux que renc ontre la poésie à l'école : quelles sont les difficultés d'une pédagogie de la poésie ? doit-on utiliser des textes contemporains ?... 2) Aspects techniques de la poésie : sont abordés certains aspects du "métier" : le calligramme, la rime, le sens. La 3e partie, Lire/écrire de la poésie en classe, rend compte des pratiques de la poésie, de la maternelle à l'université. L'ouvrage se conclut par une série d'entretiens avec J. Réda, J. Stéfan, J. Darras....

*Learning styles.* Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1990. 235 p., tabl., fig. bibliogr. (10 p.) (Processus discursifs.) ✻ 15

Qu'est-ce qu'un bon apprenant ? L'observation que les aptitudes et les approches sont extrêmement variables d'un apprenant à l'autre entraîne la réévaluation de nombreuses généralisations actuelles sur l'apprentissage des langues, qu'elles soient d'inspiration traditionnelle, communicative ou alternative. Les contributions de seize auteurs (de neuf pays européens) réunies dans ce volume s'intéressent à la théorie, l'expérimentation et la pratique dans le domaine des styles d'apprentissage : Cognitive style and learning approach, Towards experiential learning in elementary foreign language education, Styles d'apprentissage et ordonnateur, Enjeux d'un projet didactique visant l'autonomisation dans l'apprentissage du FLE en milieu institutionnel, L'apprenant apprend à se connaître, Developing awareness of learning in an autonomous language learning context, Self evaluation of learning strategies...

GOFFINET (Sylvie-Anne), VAN DAMME (Dirk).

*Analphabétisme fonctionnel en Belgique.* Hambourg : IUE, 1990. 214 p. graph. (Etudes de l'IUE ; 6.) ✻ 23

La Belgique se divise en deux grandes communautés linguistiques et culturelles (flamande et française), auxquelles s'ajoute une communauté germanophone. Ces clivages,

ainsi que les oppositions philosophiques, religieuses et idéologiques, ont fortement influencé la structure de l'enseignement et de l'éducation des adultes. Dans une 1e partie, les auteurs mettent en lumière certains points concernant l'évolution du processus d'alphabetisation et les relations privilégiées entre scolarisation et obligation scolaire, scolarisation et alphabetisation. Ils analysent ensuite le phénomène de l'analphabetisme avec ses corollaires d'échecs scolaires, de marginalisation et d'exclusion socio-éducative. La 3e partie est consacrée aux différentes mesures prises par les pouvoirs publics, "l'Etat providence", contre l'analphabetisme, qui apparaissent plutôt liées à la problématique de l'échec scolaire et de la sous-scolarisation. L'alphabetisation des deux communautés française et flamande (chapitres 5 et 6) est le fruit d'une action de terrain, qui résulte des efforts soutenus des mouvements d'alphabetisation et des bénévoles.

GROMER (Bernadette), WEISS (Marlise).

*Lire. 1 : apprendre à lire.* Paris : Armand Colin, 1990. vol. 1 112 p. Index (Formation des enseignants.) ✻ 23

Ce 1er volume met l'accent sur les apprentissages premiers en maternelle et au CP. Trois éléments sont étudiés par les auteurs : le système graphique et phonologique du français, la pédagogie de la lecture (typologie des écrits à l'école maternelle, l'histoire de l'alphabetisation jusqu'au 19e, les manuels de lecture au CP), la lisibilité des textes.

GROMER (Bernadette), WEISS (Marlise).

*Lire. 2 : être lecteur.* Paris : Armand Colin, 1990. vol. 2 166 p. bibliogr. dissem. Index. (Formation des enseignants.) ✻ 23

Ce 2e volume est centré sur les différents types de lecture que l'enfant et l'adulte lecteurs sont amenés à rencontrer et à choisir : la lecture fonctionnelle, la lecture littéraire, la structure des histoires, le personnage, l'action, la temporalité, le genre, lire un livre entier, lire des livres.

GROMER (Bernadette), WEISS (Marlise). *Dire, écrire*. Paris : Armand Colin, 1990. 254 p. bibliogr. dissém. Index. (Formation des enseignants.) ✎ 23

Ce 3<sup>e</sup> volume est consacré à l'expression écrite et orale en maternelle et au CP. La 1<sup>re</sup> partie de l'ouvrage concerne le "Dire" : la psychologie du langage, l'écoute, la voix, le rythme. La 2<sup>e</sup> partie à l'"Ecrire" : du graphisme à l'écritu re, la rénovation de l'écrit, les différents types de textes et leur pédagogie, aider les enfants à produire des textes...

~~~~~  
 HUART-FRIEDLANDER (Ruth), SOUESME (Jean-Claude), ARIGNE (Viviane).

*Explorations en linguistique anglaise*. Berne : Peter Lang, 1989. 248 p. bibliogr. (7 p.) (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.) ✎ 15

Les études réunies ici illustrent à propos de l'anglais quelques concepts de portée générale susceptibles de servir d'outils et de base de référence à des enseignants, des linguistes, des éducateurs. Leur portée ne se limite pas à l'anglais. Dans leur recherche de points de repère stables en vue de l'enseignement d'une langue particulière, les auteurs mettent à jour à propos de l'anglais et dans des domaines disjoints des opérations qu'on est amené à poser comme constitutives de l'acte de langage : la référence à des types et à des relations "primitives" dans la construction et l'interprétation des noms composés (R. Huart), le rôle de la valuation en bon ou mauvais et généralement des prises de position de l'énonciateur dans certains emplois du substitut verbal Do (J.CI. Souesne), le renvoi à des ajustements entre sujets parlants et à des normes socio-culturelles dans l'étude du modal Shall/Should (V. Arigne).

~~~~~  
 ILLICH (Ivan), SANDERS (Barry).

*ABC : l'alphabétisation de l'esprit populaire*. Paris : La Découverte, 1990. 165 p. bibliogr. (38 p.) (Armillaire.) ✎ 13

"Partant de l'impact qu'a eu l'écrit sur l'esprit des laïcs à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les auteurs en sont venus à s'interroger sur deux questions actuelles : la portée des campagnes d'alphabétisation alors que croît le nombre de ceux qui demeurent fonctionnellement illettrés, et l'effet, sur la perception de la réalité, qu'a eu chez leurs collègues la théorie de la communication qui ne fait plus de la langue qu'un code. Comprendre ce que fut il y a huit siècles l'impact du parchemin et du sceau, de l'encre et de la plume, sur la vision du monde conduit à un paradoxe : l'alphabétisme n'est pas moins menacé, de nos jours, par l'enseignement que par la communication. Les techniques qui ont composé l'écriture alphabétique (consonnes, voyelles...) se sont constituées historiquement. Certains concepts qui ne peuvent exister sans référence à l'alphabet -pensée et langage, mensonge et mémoire- se sont développés parallèlement à ces techniques de l'écriture. Puisque ces catégories ont une origine, elles peuvent aussi avoir une fin..."

~~~~~  
 MERON (Christine), MAGA (Jean-Jacques).

*Le défi-lecture : pour une pédagogie de la lecture-écriture en projet*. Lyon : Chronique sociale, 1990. 188 p. (Synthèse.) ✎ 4

Si le Défi-lecture fut, à l'origine, un projet d'incitation à la lecture, la version qu'en proposent les auteurs est une véritable pédagogie de la lecture écrite. Ce projet dure une année scolaire, il vise à inciter les élèves de l'école primaire et du collège à lire des oeuvres complètes, et à développer leurs capacités rédactionnelles en situation. Ceux-ci lisent librement les 30 à 40 titres d'une liste d'ouvrages de littérature-jeunesse, et se lancent de classe à classe, d'établissement à établissement, le défi de répondre aux questions de toute nature qu'ils auront composées au fil de leur lecture. Le Défi-lecture comprend donc 5 "étapes" : liste, questionnaires, échanges, jeux collectifs, ren contre ; il se présente comme le complément d'une activité de structuration de l'acte de lecture qui se fonde, lui, sur deux axes : travailler la totalité des compétences perceptives et

proposer des exercices systématiques. Il permet à l'écriture d'être "polarisée" au sens physique du terme ; il façonne des scripteurs habitués à générer leurs énoncés en fonction des exigences que le destinataire virtualise.

MILLET (Agnès), LUCCI (Vincent), BILLIEZ (Jacqueline).

*Orthographe mon amour !* Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1990. 240 p. ✻ 23

Cet ouvrage raconte un voyage "orthographique" chez des enseignants, des secrétaires, des métiers du livre (dans la région de Grenoble) et aussi des élèves, tous ayant un rapport quotidien avec l'orthographe. Ce voyage s'est déroulé en 3 étapes : il a été tout d'abord demandé aux questionnés ce qu'ils pensaient de l'orthographe, le mythe orthographique semble toujours vivace, puis de répondre sur des points plus précis : la crise de l'orthographe, le discours sur la faute d'orthographe... Dans un 2<sup>e</sup> temps, ils ont été interrogés sur le thème de la réforme de l'orthographe : ils militent en faveur de la conservation en l'état de l'orthographe française ; trois types d'arguments sont avancés : irrationnels, pseudo-linguistiques et socio-pédagogiques. Ils se montrent indécis sur la question de savoir qui devrait décider d'une réforme : les linguistes, les enseignants, l'Académie française... Dans un 3<sup>e</sup> temps, la parole est donnée aux élèves : quels sont leurs souvenirs d'apprentissage ?

NARCY (Jean-Paul).

*Apprendre une langue étrangère, didactique des langues : le cas de l'anglais.* Paris : Editions d'organisation, 1990. 271 p., fig., tabl. bibliogr. (3 p.) ✻ 23

Cet ouvrage se présente comme une méthodologie pour l'apprenant et l'enseignant ; si l'anglais est largement privilégié, les conclusions s'appliquent à l'apprentissage de toute autre langue (étrangère), par un public d'adultes. Les trois premiers chapitres traitent de l'acquisition de la langue en générale, des processus mentaux qui conduisent à la compréhension et à l'expression langagière, des variations individuelles susceptibles d'influencer ces processus (stratégies, techni-

ques, attitudes et styles cognitifs). Les trois derniers abordent la méthodologie issue des conclusions des trois premiers chapitres : l'auteur propose un modèle d'apprentissage en trois phases (identification et construction du système, production expérimentale, affinement de la production) et met l'accent sur des éléments fondamentaux de l'apprentissage : le rôle de l'enseignant et la mise en place d'un suivi pédagogique efficace.

*La réécriture.* Grenoble : CEDITEL, 1990. 219 p. ✻ 15

Réécrire, c'est copier et améliorer ; tout texte est le résultat d'une série de transformations et le point de départ de nouvelles transformations. Au cours de ce colloque, consacré plus précisément aux transformations mises en oeuvre au cours de la production d'un texte "objet d'art scriptural", ont été abordés des problèmes généraux (théorie de la réécriture, les brouillons d'élèves, les manuscrits d'écrivains), des pratiques singulières (Pérec, Borgès, Lahougue, Tournier) et des modalités didactiques (pastiches, classes d'écriture).

PASTIAUX-THIRIAT (Georgette).

*Recherches en didactique des textes et documents, Belgique, France, Québec, Suisse, 1970-1984.* Paris : INRP, 1990. 122 p., graph. bibliogr. (20 p.) (Rapports de recherches ; 1990/2.) ✻ 21

Cet ouvrage se présente comme un bilan critique des recherches concernant l'approche des textes, notamment littéraires, et celle des messages plurimedias (alliant écrit, image...) depuis 1970, à partir d'une analyse de 402 articles, rapports, thèses et ouvrages et posent un certain nombre de questions. L'enseignement des textes est-il en crise ? Quelles réponses sont proposées ? Quels choix s'opèrent dans la pluralité des référents théoriques, en linguistique textuelle, histoire et sociologie de la littérature ? L'ouverture de la classe aux écrits non scolaires (presse, BD, littérature enfantine...) peut-elle bénéficier aux textes littéraires ? Quelles alternatives aux pratiques traditionnelles de l'analyse de texte ? Apprendre à lire/écrire/analyser des écrits de toute na-

ture, est-ce la voie d'une didactique des textes et documents, où s'inscrirait le littéraire ?

RASSEKH (Shapour).

*Regards sur l'alphabétisation : sélection bibliographique mondiale.* Paris : UNESCO, 1990. 312 p. ✎ 32

Ce document se présente comme une bibliographie sélective, analytique et critique des ouvrages parus dans le monde depuis 25 ans sur l'alphabétisation. Il s'organise autour de 12 points : situation de l'alphabétisme/analphabétisme dans le monde, histoire de l'alphabétisme, réflexions générales, études comparées, monographies, aspects socio-économiques, aspects psychopédagogiques, aspects culturels et linguistiques, planification et administration de l'alphabétisation, méthodes et matériels d'alphabétisation, postalphabétisation et éducation continue, événements marquants de l'histoire de la lutte contre l'analphabétisme à l'échelon mondial et régional.

TOCHON (François Victor).

*Didactique du français : de la planification à ses organisateurs cognitifs.* Paris : ESF, 1990. 200 p., tabl. bibliogr. (12 p.)

✎ 11

Cet ouvrage est le fruit d'une recherche-action et d'une recherche ethnométhodologique comparant les pratiques de planification d'enseignants novices et chevronnés. L'auteur propose ce qu'il appelle une pédagogie de l'expérientiel. Le 1<sup>er</sup> chapitre est un état de la question en matière d'objectifs, de planification ; il fournit des indications sur la correspondance de 2 niveaux de planification : le niveau d'organisation des performances et le niveau du fonctionnement global. Le 2<sup>e</sup> chapitre donne une définition didactique de l'atelier d'écriture et confronte le courant pédagogique du projet au courant didactique par objectifs. Le 3<sup>e</sup> chapitre est un état de la Recherche sur la classification des plans d'action pédagogiques (taxonomies) ; l'auteur propose une taxonomie nouvelle : discipline, interdiscipline, transdiscipline. Dans le 4<sup>e</sup> chapitre sont exposés les résultats de la recherche ethnomé-

thodologique : ils montrent que l'enseignant n'établit pas une progression des séquences d'enseignement allant du simple au complexe. Le 5<sup>e</sup> chapitre aborde la métacognition du point de vue de l'acte d'apprendre à partir de consignes.

VELIS (Jean-Pierre).

*Lettre d'illettré : nouvelles d'une contrée récemment redécouverte dans les pays industrialisés.* Paris : La Découverte ; Unesco, 1990. 177 p. bibliogr. (11 p.) (Cahiers libres.) ✎ 5

Sous la forme d'une lettre, l'auteur dresse ici un tableau de l'illettrisme dans le monde. Ce phénomène concerne tous les pays industrialisés : en France, il touche un adulte sur cinq. Les réponses qui lui ont été opposées sont diverses : initiatives de mouvements volontaires, mesures adoptées par les autorités publiques. Dans l'ensemble des pays industrialisés où le problème a été identifié, un illettré sur dix bénéficie de cours d'alphabétisation ; mais que deviennent les neuf autres ? Deux grandes options se dessinent entre lesquelles la place exacte de l'alphabétisation n'est pas déterminée avec une très grande netteté : prévention dès les premières années de l'école ou formation professionnelle à l'âge adulte.

## **Enseignement des sciences humaines et sociales**

*Formation permanente -initiale et continuée- des instituteurs aux didactiques de l'histoire, géographie et sciences sociales par la recherche.* Paris : INRP, 1990. 100 p. (Rapports de recherches ; 1990/3.) ✎ 11

L'hypothèse générale de cette recherche est que "l'initiation à la recherche est un élément constitutif et dynamisant dans la formation des maîtres à la didactique de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales". Un modèle de formation aux didactiques a été expérimenté pendant 3 ans dans 10 écoles normales. Il s'est appuyé sur un certain nombre de supports-outils : ouvrages de base (en



psychologie...), concernant l'épistémologie, questionnaires sur les représentations, d'évaluation des transpositions didactiques... Ce modèle de formation nécessite des exigences minimales de faisabilité en formation initiale et continuée. Les structures, les démarches, les interrelations, les dynamiques créées à l'occasion de cette recherche sont transférables dans tous les autres domaines disciplinaires. La mise en oeuvre du modèle systémique et des outils associés a permis notamment la création et le fonctionnement d'équipes "mixtes", intercatégorielles de formateurs de formateurs, une formation aux didactiques des formateurs de formateurs.

TIRONE (Lucien), JOANNON (Michèle). *Pour une approche didactique de la géographie*. Marseille : CRDP, 1990. 88 p. bibliogr. (1 p.) ✎ 4

Les auteurs ont conçu ce document comme un "ouvrage de réflexion sur la portée et les fondements de la discipline géographique". Dans une 1<sup>e</sup> partie, ils définissent quatre grands axes épistémologiques autour desquels s'articule la production géographique (étude des relations entre la nature et l'homme, des modes d'organisation de l'espace, des écosystèmes et de l'environnement, de l'espace social) puis ils traitent de la didactique aux niveaux des méthodes scientifiques et des méthodes de transmission de savoir. Dans une 2<sup>e</sup> partie, ils font quelques propositions dans le cadre de la conception des plans pour les épreuves des concours d'enseignement et les leçons dans les classes (types de sujets, de plans) et s'attachent à décrire les "grands moments" de la démarche géographique : l'analyse, la recherche des explications, la construction de types ou modèles.

### **Education artistique**

HARTER (Jean-Louis), MEUNIER (Marie-Claude), PRINIOTAKIS (Irène), TA-CAILLE (Nicole).

*Quelles musiques à l'école ou concerto pour un instituteur et des enfants*. Paris : Armand Colin, 1990. 120 p. bibliogr.

(6 p.) (Formation des enseignants.) ✎ 4

Cet ouvrage pose le problème de l'éducation musicale dans sa globalité, à l'école maternelle et élémentaire. Il peut être lu de deux manières : en suivant l'ordre des chapitres, en s'attachant aux informations et aux exemples (l'environnement sonore, la voix, le rythme, le jeu musical...), en choisissant des thèmes, ou des variations sur un même thème (la matière sonore, la voix, les outils sonores, les modèles...). De nombreux documents complètent le texte : croquis, schémas, photos, témoignages d'enfants et d'instituteurs, ainsi qu'une bibliographie, une discographie et des adresses utiles.

*Les arts plastiques : contenus, enjeux et finalités*. Paris : Armand Colin, 1990. 175 p. (Formation des enseignants.)

✎ 4

Aujourd'hui, enseigner les arts plastiques ne se réduit pas à la seule transmission de connaissances. L'instituteur doit acquérir des compétences complémentaires : connaître le comportement qu'implique l'acte créateur, pour pouvoir l'inculquer ; posséder un savoir culturel, car il n'y a pas d'expression sans culture ; être capable d'actualiser ses connaissances, et de s'adapter aux nouvelles techniques artistiques (holographie, infographie...); être à l'écoute des enfants, respecter leurs préoccupations pour pouvoir accompagner leur expression ; connaître les pratiques pédagogiques pour choisir une démarche adaptée à des objectifs précis ; relativiser les situations et rester maître des actions entreprises. Ce livre destiné aux instituteurs en formation, répond à ces exigences.

### **Education physique et sportive**

COMBAZ (Gilles).

*L'évaluation scolaire révélatrice ou génératrice de l'inégalité sociale devant l'école ? L'exemple des épreuves d'éducation physique et sportive du baccalauréat*. Pa-

ris : Université Paris V, 1990. 3 vol. 640+264 p. bibliogr. (78 p.) ✎ 11

Cette étude s'attache à montrer comment les différences entre les enfants sont transformées en inégalités de réussite par certains types de pédagogie ; et plus spécifiquement par la manière de concevoir et d'organiser concrètement l'évaluation (l'évaluation étant considérée comme la phase ultime et décisive où se génèrent ces inégalités). L'analyse effectuée ici s'applique aux épreuves d'éducation physique et sportive du baccalauréat qui se présentent sous la forme d'un contrôle continu portant sur les prestations physiques réalisées par le candidat et sur les aspects cognitifs et affectifs relatifs à la pratique sportive. L'étude montre que l'évaluation mise en place dans cette discipline révèle des inégalités de réussite similaires à celles que l'on peut observer dans les autres matières, mais elle peut aussi faire augmenter ou diminuer ces inégalités selon les modalités de notation retenues au niveau local de l'établissement scolaire. La deuxième partie du travail met en évidence l'existence d'une inégalité sociale devant l'évaluation réalisée en éducation physique et sportive ; notamment lorsqu'il s'agit de décrypter les attentes de l'enseignant, pour négocier le moment et le résultat de l'évaluation.

## T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2).

### Enseignement des sciences

CHARNAY (Roland), DOUAIRE (Jacques), GUILLAUME (Jean-Claude), VALENTIN (Dominique).

*Apprentissages numériques et résolution de problèmes..* Paris : Hatier, 1990. 228 p. bibliogr. (3 p.) (Hatier enseignants.) ✎ 23

Ce livre est le résultat d'une recherche menée par le département de didactique des disciplines de l'INRP : Apprentissages numériques et résolution de problèmes chez les enfants de 5 à 8 ans. La 1e partie, théorique, précise les conceptions des apprentissages

numériques et les choix didactiques des auteurs : cela concerne le développement du concept de nombre chez les élèves de grande section et de Cours Préparatoire, l'apprentissage des noms et des écritures de nombres, les modalités d'apprentissage retenues pour la GS. La 2e partie présente les activités destinées aux enfants autour d'un thème particulier : des nombres pour comparer, mémoriser, partager, anticiper ; le plan adopté est toujours le même : objectifs généraux, quelques moments dans une classe, quelques clés pour choisir, proposition de mise en oeuvre, activités d'accompagnement. La 3e partie est destinée à ceux qui veulent "en savoir plus" : l'enseignement des mathématiques en maternelle, psychologie et théories de l'apprentissage. En annexe figurent quelques extraits de textes officiels, un lexique, une réflexion sur les comptines numériques, les livres à compter, les jeux de société, une bibliographie...

FAYOL (Michel).

*L'enfant et le nombre : du comptage à la résolution de problèmes.* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 237 p., fig., tabl. bibliogr. (29 p.) (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ✎ 21

La psychologie cognitive a permis d'approfondir les connaissances relatives à l'acquisition et à l'utilisation du nombre par l'enfant (la résolution de problèmes arithmétiques, la conservation du nombre) et d'aborder de nouveaux champs (les activités de comptage par ex.). L'auteur veut ici dresser un bilan des connaissances actuelles. Après une présentation "historique" des problèmes, il expose la genèse et le fonctionnement des activités conduisant au dénombrement : il traite de la composante linguistique permettant la dénomination, des procédures de quantification (le "subitizing" et le comptage) et des rapports entre dénombrement et conservation. Il étudie ensuite le fonctionnement et le développement des algorithmes, opérations effectuées selon des règles qui, si on les applique rigoureusement conduisent à la solution. Puis il passe en revue les travaux relatifs à la résolution

de problèmes arithmétiques et aux heuristiques correspondantes. Il conclut en abordant, notamment les problèmes de l'apprentissage, distinguant les facteurs liés à l'impact de l'environnement et ceux liés aux caractéristiques individuelles.

LABONDE HANKS (Sharon).

*Ways to teach biology : the whys and hows of changing to a process approach* New-York : Peter Lang, 1989. vol. 23. 188 p. bibliogr. (2 p.) (American university studies ; 23.) ✎ 11

L'auteur, professeur de biologie, explique son évolution pédagogique : les petites transformations ponctuelles suivies d'une remise en question complète des moyens et des fins de son travail. Elle décrit les événements, les idées, les personnes qui ont jalonné ce processus de révision et la situation actuelle de l'enseignement de la biologie générale. La moitié de l'ouvrage est consacrée à un répertoire commenté des devoirs de biologie en laboratoire : l'auteur explique le déroulement et les objectifs de ces épreuves.

STEFFE (Leslie P.), COBB (Paul).

*Construction of arithmetical meaning and strategies*. New-York : Springer, 1988. XIX-343 p. bibliogr. (10 p.) Glossaire. (Recent research in psychology.) ✎ 14

Une expérience d'enseignement du calcul a été conduite auprès de six élèves suivis au long de leur 1ère et 2ème années de scolarité obligatoire à raison de 2 sessions par semaine. Cette enquête ne portait pas sur les résultats d'un enseignement prédéterminé d'un savoir-faire, mais constituait une exploration du fonctionnement conceptuel de l'enfant dans le domaine des nombres, de ses stratégies de réflexions. L'hypothèse est que l'enfant construit lui-même les connaissances nécessaires à la résolution de problèmes arithmétiques. Le but est d'élaborer pour chaque enfant un modèle de schéma conceptuel de calcul et à partir de ces modèles de trouver des activités adaptées au degré de réflexion et d'abstraction individuel (les étapes de l'expérience sont enregistrées

en vidéo). Les auteurs adhèrent au constructivisme de Piaget et aux suggestions de Vygotsky quant à l'utilisation par le professeur de la "zone de développement proximal" de l'enfant.

## Enseignement des techniques

MERINI (Lahouaria).

*Réflexions sur une approche de sensibilisation à la technique : l'exemple des 1er et 2ème paliers de l'école fondamentale algérienne*. Paris : Université Paris VII, 1990. 217 p., ann. bibliogr. (8 p.). Thèse nouveau régime. Directeur Prévost Gilles. ✎ 11

L'auteur s'interroge sur le niveau de reconnaissance de l'objet technique par l'école algérienne, dans ses diverses régulations techniques, économiques, sociales, scientifiques. Elle s'intéresse d'abord aux diverses significations de l'objet technique, telles qu'elles apparaissent dans les manuels scolaires des classes de 4e, 5e, 6e années fondamentales, puis au processus d'intégration de la notion de travail dans le système d'enseignement ; elle met l'accent sur l'humanisation de la culture technique. Elle analyse ensuite les représentations de l'objet technique par l'enfant et termine son travail par l'étude de la méthode pédagogique mise en place en Algérie, méthode basée "sur l'activité reposant sur la conciliation entre la théorie et la pratique et sur le principe de l'autonomie qui est à la base du principe de créativité". Il semblerait que les modèles culturels classiques de la définition de la technique soient toujours bien enracinés dans le discours scolaire ; la culture technique n'apparaît pas encore comme une composante de la formation générale.

## U - EDUCATION SPECIALE

### Handicaps et inadaptation

GATEAUX-MENNECIER (Jacqueline).

*La débilité légère : une construction idéologique.* Paris : CNRS, 1990. 144 p. bibliogr. (20 p.) ☞ 13

L'auteur a basé son étude sur une analyse des discours des médecins aliénistes et des psychopédagogues sur les thèmes de la déficience mentale et de l'anormalité, et sur une monographie du quartier spécial des enfants idiots de Bicêtre entre 1880 et 1905. Elle veut restituer les origines de la notion de déficience mentale, en cette période charnière que constitue la fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup>. En cette fin du 19<sup>e</sup>, l'évolutionnisme relativise le déterminisme darwinien en soulignant l'interrelation hérédité-milieu, la médecine est animée d'une fonction "civilisatrice". Dans l'espace asilaire de Bicêtre, Bourneville va instituer un traitement médico-pédagogique, modulé en fonction des handicaps, caractérisé par une grande souplesse curative et pédagogique, à travers lequel l'aliéniste tente une intégration de l'enfant idiot dans le corps social. On va passer du concept d'idiotie à la naissance de la notion d'arriération ; la loi du 15 avril 1909 crée les classes spéciales, leur structure va longtemps être "victime" du décalage observé entre leur population supposée officiellement (l'arriération) et leur population réelle (les troubles du comportement).

*Documentation et formation en matière de toxicomanies : évaluation de l'existant et des besoins. Enquête réalisée auprès des enseignants des lycées et collèges du département du Rhône.* Lyon : CNDT, 1990. pag. mult. ☞ 23

Cette enquête fait apparaître que le tabac est le thème le plus généralement abordé, quel que soit le type d'établissement scolaire et la discipline enseignée. Les enseignants ayant suivi une "formation spécifique" s'impliquent davantage, sont plus à l'aise pour aborder les différentes toxicomanies et sont

plus attentifs aux demandes des élèves. Au niveau des besoins en matière de formation, l'aspect "méthodes et techniques" semble prioritaire pour aborder le thème "toxicomanie". Au niveau des besoins en matière de documentation, sur la forme : le document audio-visuel et les cahiers thématiques ont la faveur des enseignants, sur le fond : la prévention et une meilleure connaissance de l'adolescence sont les souhaits les plus souvent exprimés.

### Vulgarisation scientifique

CARO (Paul).

*La vulgarisation scientifique est-elle possible ?* Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1990. 47 p. (Les entretiens de Barbois.) ☞ 12

Cette conférence a été prononcée dans le cadre de la célébration du Cinquantenaire du CNRS. Un fossé se creuse entre la science et la compréhension que peut en avoir le public. La vulgarisation scientifique devient alors en quelque sorte une "assurance sur la vie" pour la communauté savante. L'auteur a structuré son exposé autour de deux points. Il analyse d'abord les trois étapes du transfert de la connaissance scientifique : la production de la science, la diffusion de la connaissance scientifique au sein de la communauté scientifique, la vulgarisation. Il étudie ensuite les critiques qui sont adressées à la vulgarisation, qui de sources originales, transfère seulement une partie des mots et des images, un peu moins les graphiques, presque pas les formules. Le principal problème est celui du langage entre le chercheur-émetteur et le profane-récepteur. La vulgarisation scientifique doit posséder des stratégies adaptées à des niveaux culturels différents, mais aussi tenir compte du simple plaisir du public (par exemple lors de visites d'expositions ou de musées).